

Correspondence Between London and Paris

PLEASE RETAIN
ORIGINAL ORDER

Clear

UN ARCHIVES

SERIES 0527
BOX 493
FILE S-1352-0000-0008
ACC.

JD/LT Ministère
Des
Affaires Étrangères

DIRECTION GÉNÉRALE DES
AFFAIRES ADMINISTRATIVES
ET SOCIALES

*Mr. Sutherland to see in
Brigadier's absence or*
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Return pl.

Paris, le

16 SEP 1946

193

N°

DGAS



Mon Général,

J'ai l'honneur de vous confirmer la réponse faite
verbalement à M. le Colonel FLETCHER de la Direction euro-
péenne de l'U.N.R.R.A. venu entretenir mes services de l'al-
location aux personnes déplacées en Allemagne, désireuses de
regagner leur pays d'origine, de 60 journées de vivres de
1.600 calories.

Ainsi que je l'ai indiqué à M. le Colonel FLETCHER,
le Gouvernement français est d'autant plus disposé à accorder
aux personnes déplacées, se trouvant dans nos zones d'occupa-
tion en Allemagne et en Autriche et désireuses de regagner
leur pays d'origine, cette allocation que la délégation fran-
çaise au Comité spécial du Conseil Economique et social de
l'O.N.U. chargé d'étudier la création de l'Organisation In-

Monsieur le Brigadier Général W. FRASER

Chef de la Mission U.N.R.R.A. en France

Hôtel Moderne

Place de la République - PARIS

20 SEP Recd

ternationale des Réfugiés (I.R.O.) avait elle-même proposé que 90 jours de vivres soient mis à la disposition des personnes déplacées regagnant leur pays d'origine.

Le désir du Gouvernement français est que les mêmes avantages alimentaires soient offerts aux personnes déplacées regagnant leur pays d'origine qu'aux personnes déplacées gagnant un nouveau pays d'accueil.

Par lettre en date de ce jour, je prie M. le Commissaire général aux Affaires allemandes et autrichiennes de bien vouloir aviser le Général Koenig et le Général Béthouard de la décision du Gouvernement français d'accorder 60 jours de vivres aux personnes déplacées dans les zones françaises d'Allemagne et d'Autriche devant prendre place dans les prochains ^{couverts} de rapatriement.

Je tiens, toutefois, à vous indiquer que les autorités françaises en Allemagne et en Autriche ont fait tous leurs efforts pour faciliter le rapatriement des personnes déplacées et qu'il ne reste dans les zones françaises d'occupation que très peu de personnes n'ayant pas encore eu la possibilité d'être rapatriées. D'après les estimations qui m'ont été fournies, 1.500 à 2.000 personnes d'origine polonaise seraient encore susceptibles de demander leur rapatriement.

J'ai également prié le Commissaire Général aux Affaires allemandes de faire savoir au Général Koenig que le Colonel Fletcher se rendrait prochainement à BADEN-BADEN afin de prendre contact avec les autorités françaises d'occupation en vue de mettre sur pied les modalités pratiques

.....

concernant la délivrance aux personnes déplacées de l'allocation de vivres à laquelle il est fait allusion ci-dessus./.

Veillez agréer, Mon Général, les assurances de ma
haute considération.

POUR LE MINISTRE ET PAR AUTORISATION

LE MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE

DIRECTEUR GÉNÉRAL D. I.

CHARGÉ DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
ET SOCIALES

Raymond Bourquie

JFR/GM

Signed on back as usual.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AFFAIRES ÉCONOMIQUES
et FINANCIÈRES
2ème-Bureau

PARIS, LE

- 9 SEP 1946

Monsieur le Brigadier Général,

? written by which dept?

Par lettre du 30 avril, rappelée le 17 juin et le 4 juillet, vous avez bien voulu me faire part de votre désir de faire rendre le plus tôt possible les agents de la mission de l'UNRRA en zone française d'occupation justiciables, pour tous crimes ou délits, des tribunaux spéciaux gouvernementaux, aux lieu et place des tribunaux militaires de l'armée d'occupation.

Le Ministre des Armées que j'avais à différentes reprises saisi de cette demande, vient de me faire savoir qu'une or-

L'HONORABLE BRIGADIER GENERAL

...

W. FRASER
Chef de la Mission de l'UNRRA.
Hôtel Moderne-Place de la République
P A R I S

donnance, dont la promulgation est prochaine, doit créer un tribunal spécial de gouvernement militaire pour le jugement de nos ressortissants en Allemagne. La compétence de ce tribunal composé de magistrats de carrière doit également s'étendre au personnel français de l'UNRRA.

En tout état de cause, je ne manquerais pas de vous fournir des précisions supplémentaires, dès qu'elles m'auront été communiquées par le Ministre des Armées.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Brigadier Général, pour vous renouveler les assurances de ma haute considération./.

Le Ministre Président

Ministre des Affaires Economiques et Financières

1.

Renault

Am

10/9/46

His office will send chagr
20/9.

B.U. 2/10
18/

Ministère des Travaux Publics
et des Transports,
246 Boulevard St-Germain
PARIS.

28 Aout 1946.

Officially to send another
chagr 2/10

A l'attention de Monsieur Segalat,
Directeur du Cabinet.

Monsieur le Ministre,

Notre Administration a obtenu des lignes Aeriennes des priorites
de passage pour son personnel en déplacements officiels.

Jusqu'a present, les memes facilites ne nous ont pas ete accordees
sur Air-France, malgre l'appui que nous avions obtenu du Ministère
des Affaires Etrangères.

Je vous serais tout particulierement reconnaissant s'il vous
etait possible soit directement, soit par l'intermediaire de votre
Direction de l'Aeronautique Civile, de nous mettre en contact avec
les services competents de la Compagnie Air-France de facon que
nous puissions discuter de cette question. Nous regretterions que
notre Administration ne puisse jamais se servir des lignes francaises
et je serais personnellement heureux si, au contraire, mon Service
de Voyages pouvait repartir egalement entre toutes les lignes de navi-
gation les passages dont il s'occupe.

Je vous remercie a l'avance de ce que vous pourrez bien faire et
profite de cette nouvelle occasion qui m'est offerte pour vous prier
d'agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma tres haute
consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O. M.C. Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION
Hotel Moderne, Place de la Republique, Paris.

August 23rd, 1946.

To : Chief of Mission,
From : Chief, Travel Branch
Subject : Priorities on AIR FRANCE

At my request, Mr. Saint-Maur took up the question of securing priority for Air Passages with AIR FRANCE with Mr. de Noyelles of the Foreign Office whose business it is to control such priorities in this Company.

Mr. de Noyelles promised Mr. Saint-Maur that UNRRA would be granted priority for a limited number of passages, whereupon I sent Mr. Brailly to conclude the details with the former. Mr. de Noyelles promised Mr. Brailly two air priorities for the U.S. for Saturday August 24th, two for Tuesday August 27th, two for August 29th, and a possible two for August 31st, and Mr. de Noyelles gave Mr. Brailly a form indicating this priority which Mr. Brailly was to present to AIR FRANCE.

Yesterday, Mr. Brailly went to AIR FRANCE to pick up and pay for in cash the two tickets for August 24th, and he was informed by the Manager of AIR FRANCE that the priorities which Mr. de Noyelles had given Mr. Brailly were contingent upon AIR FRANCE having the space available, which, in effect, is no priority at all!

Mr. Brailly protested and requested Mr. de Noyelles to put in a letter to me the substance of his remarks, which Mr. de Noyelles promised to do.

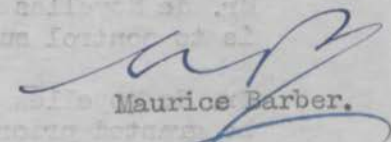
Subsequent to this incident, Mr. Saint-Maur telephoned to

*File with copy of my letter to him
JX T. P. T. A. H.*

Mr. de Noyelles and complained to him of such treatment and again pleaded for at least one priority which we needed very badly for August 24th and which Mr. de Noyelles was unsuccessful in obtaining from AIR FRANCE.

I think you personally should protest to the Foreign Office and to AIR FRANCE and that pressure be put upon both so that the Mission should have ^{the} priority with AIR FRANCE which it deserves and which we so desperately need, and which we have been getting right along through the United States Embassy with T.W.A.

The Director General of AIR FRANCE is Mr. Henri de BRUERES, at 2, rue Marbeuf, Elysees 38-95.


Maurice Barber.

Copy to Mr. Saint-Maur/Mr. Brailly.

31. 6. 57
8 bis, Place de la République, Paris, 11e

PERSONNELLE

Le 6 Aout 1946

Monsieur H. de Lamoignon
Sous-Secrétariat aux
Affaires Etrangères
Quai d'Orsay
Paris

Cher Monsieur,

Merci de la carte que vous m'avez fait remettre. Malheureusement, en raison de quelque retard de transmission, elle ne m'est pas parvenue à temps pour me permettre d'aller à la séance de Samedi.

Si d'aventure vous pourriez avoir une autre carte, et me donner quelques 24 heures de préavis, je vous en serais très reconnaissant.

Avec mes remerciements, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Brigadier The Honourable W. FRASER
Chief of Mission

3 bis, Place de la Republique, Paris, 11e

Le 1er Aout 1946

Colonel P. D'Herbentout
Service du Protocole
Ministere des Affaires Etrangeres
Quai D'Orsay
Paris

Mon Cher Colonel:

Je m'en voudrais de ne pas venir vous remercier immédiatement de l'obligeance que vous avez mise à m'obtenir des fauteuils pour la représentation d'hier au soir à l'Opera.

J'ai été quelque peu confus de vous demander ce service de la dernière minute.

C'est assez vous dire, je pense, avec quelle gratitude doublée je vous adresse, Mon Cher Colonel, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Brigadier The Honourable W. FRASER
D.S.O. M.C. Officier de la Legion d'Honneur
Chief of Mission

Hotel Moderne,
8 bis Place de la Republique,
Paris.

1st August, 1946.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous accuser reception de votre communication du 28 juillet par laquelle vous avez eu l'aimabilite de me transmettre la copie d'une note du Ministere des Affaires Etrangeres a l'Ambassade de Pologne en France, au sujet du recrutement des travailleurs pour la France parmi les personnes deplacees polonaises se trouvant dans les zones d'occupation francaises d'Allemagne et d'Autriche.

Veuillez agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute consideration.

Brigadier General the Honble. W. Fraser.
Chief of Mission to France.

OS OFC
Affaire Legation France

Monsieur le Ministre
des Affaires Etrangeres,
Direction des Conventions Administratives,
PARIS.

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA SURETÉ NATIONALE

PARIS, le 23 JUL 1946 194

Direction des Etrangers
et des Passeports

Ier Bureau

REF : SN/EP I N° 426.P



Monsieur le Brigadier Général W. FRASER

Chef de Mission de l'U.N.R.R.A.

8 bis, Place de la République P A R I S

Monsieur le Brigadier Général,

Par votre communication du 10 Juillet 1946, en m'informant que la 5ème Session du Conseil de l'U.N.R.R.A. se tiendra à Genève le 5 Août prochain, vous avez bien voulu me demander de prendre les dispositions et de donner les instructions nécessaires pour que le Personnel de cette administration puisse passer librement par notre pays.

J'ai l'honneur de vous faire connaître, qu'aux termes de la réglementation en vigueur, les membres de l'U.N.R.R.A. entrent en France, en sortent et y circulent librement sous le seul couvert de leur carte d'identité officielle sans même qu'ils soient tenus d'être en possession d'un passeport.

Dans ces conditions, aucune difficulté ne sera susceptible d'être soulevée à l'égard des personnes appartenant à l'U.N.R.R.A. qui ne seraient pas porteurs de leur passeport national.

Veuillez agréer, Monsieur le Brigadier Général, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Pour le Ministre de l'Intérieur et par ordre
Le Directeur Général de la Sécurité Nationale

8 bis, Place de la Republique, Paris, 11e

Le 23 Juillet 1946

Monsieur P. Schneider
Sous-Secrétaire d'Etat
Ministère des Affaires Etrangères
Quai d'Orsay
Paris

Cher Monsieur Schneider,

J'ai été particulièrement heureux d'apprendre, à la fois qu'un nouveau fleuron venait s'ajouter à votre couronne, et que vous conserviez en même temps les charges du Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères.

Je tiens à vous offrir tous mes compliments, et à vous dire également combien me plaît la pensée que vous continuerez d'être le trait-d'union entre le Gouvernement Français et son Administration.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte de vous renouveler l'assurance, Cher Monsieur Schneider, de mes sentiments bien cordialement dévoués.

Brigadier General The Honourable W. FRASER
D.S.O. M.C. Officier de la Légion d'Honneur
Chief of Mission

3 bis, Place de la République, Paris, 11e

Le 10 Juillet 1946

Ministère de l'Intérieur
Direction des Étrangers
Paris

à l'attention de Monsieur Bernard

URGENT

Monsieur le Directeur,

La cinquante Session du Conseil de l'U.N.R.R.A. qui devait se tenir à Paris, à la suite de l'invitation faite par le Gouvernement Français et qui, en raison des circonstances, n'a pu être matériellement organisée dans cette ville, s'ouvrira à Genève le 6 Août prochain.

Il n'en demeure pas moins que passeront par la France la plupart des délégués des Nations Unies ou du personnel de l'U.N.R.R.A.

Aux termes des accords que nous avons avec le Gouvernement Français, il avait été décidé que le personnel de l'U.N.R.R.A. n'aurait pas besoin de passeport pour autant qu'il soit muni du certificat d'identité officiel de notre Administration, dont spécimen vous avait été communiqué.

En pratique, et comme d'autres nations exigent encore des passeports, la plupart de nos employés sont porteurs de ces pièces. Certains, cependant, par suite de la rapidité avec laquelle nous avons dû les envoyer en Suisse, peuvent ne pas avoir leurs papiers complètement en ordre.

Je vous serais très obligé si vous pouviez d'urgence donner des instructions à vos services de sécurité des postes de la frontière Franco-Suisse, pour que toutes facilités soient accordées aux membres de notre Administration et toutes difficultés qui pourraient surgir soient applanies pendant la durée du Conseil même, et pendant les périodes préparatoires ou de liquidation.

En tout état de cause, je vous confirme que ceux de nos employés qui voyagent dans ces circonstances sont tous porteurs d'ordres permettant de vérifier leur identité et leur qualité.

Je vous remercie à l'avance, et vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Brigadier General The Honourable W. Fraser
D.S.O. M.C. Officier de la Légion d'Honneur
Chief of Mission U.N.R.R.A. Paris

C O P I E

MINISTERE
des
AFFAIRES ETRANGERES.

REPUBLIQUE FRANCAISE

PARIS, le 12 Juin 1946.

Direction des
Affaires Economiques
No. 3199

Monsieur le Brigadier General,

Par lettre du 13 Mai, vous avez bien voulu appeler mon attention sur les dispositions du paragraphe 3 de la Resolution 32 de la Conference d'Atlantic City, qui stipulent que seront levees a l'intention des membres de l'UNRRA les mesures restrictives d'immigration et le controle des etrangers.

Vous me demandiez en consequence de faire donner, par l'intermediaire du Ministre de l'Interieur, les instructions a la Prefecture de Police pour que les membres de votre Administration en sejour en France soient dispenses de remplir les formalites imposees d'ordinaire aux etrangers.

Le Ministre de l'Interieur, que j'ai immediatement saisi de la question, vient de me faire savoir que, des le 28 Mai 1945, des instructions ont ete adressees par ses soins a tous les Prefets pour leur rappeler que les membres de l'UNRRA appeles a venir en France etaient dispenses de l'obligation du passeport, visa ou autorisation pour entrer sur notre territoire, y circuler et en sortir, pourvu qu'ils soient en possession de leur carte d'identite speciale.

Dans ces conditions, je vous serais reconnaissant, au cas ou des difficultes viendraient a se produire dans l'application de ces instructions, de vouloir bien me les signaler aussitot que vous en auriez eu connaissance.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Brigadier General, pour vous renouveler les assurances de ma tres haute consideration.

Signe: XXX

Original with Finances

Ministère
du Ravitaillement

Le Ministre

PT/AM SP. N°255

Mr. Matagne
République Française

Paris, le 29 mai 1946



Mon Général,

Je tiens à vous remercier pour le travail à la fois objectif et cordial accompli par votre mission en collaboration avec mon service de presse.

J'ai la certitude que la documentation destinée à l'Administration Centrale de l'U.N.R.R.A. à WASHINGTON fera comprendre les difficultés de la France pour résoudre le problème de son Ravitaillement.

J'espère que cette documentation pratique et photographique que le Chef des services d'information de l'U.N.R.R.A. Monsieur MATAGNE a pu rassembler en liaison étroite avec Messieurs KNECHT et CLERGET de mon Ministère pourra être utile à l'exposition que l'U.N.R.R.A. organise aux U.S.A.

Veillez agréer, Mon Général, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments les plus cordialement dévoués.

Général W. F R A S E R
Chef de la mission UNRRA en France
Hôtel Moderne

PARIS

Monsieur Matagne

Hotel Moderne,
Place de la Republique,
PARIS, 11e.

Paris, le 17 mai, 1946.

Le Brigadier General FRASER,
Chef de la Mission de l'UNRRA en France

a Monsieur le Ministre de la Sante Publique
et de la Famille,
7, rue de Tilsitt,
P A R I S.

Monsieur le Ministre,

Vous aviez bien voulu me faire part des projets que le Gouvernement français se prepare a realiser pour la sante des enfants dans les Camps de Vacances et j'avais ete tres interesse par cet effort si important et si utile.

J'avais espere que l'UNRRA pourrait peut-etre apporter a la realisation de ces projets une aide importante et j'aurais ete particulierement heureux de pouvoir contribuer dans toute la mesure du possible a l'amelioration de l'etat de sante des enfants francais.

Malheureusement, apres une etude approfondie de la question, le Conseil a reconnu que, d'apres le statut de l'UNRRA et les regles en vigueur, il n'etait pas possible a notre organisation de prendre a sa charge des depenses semblables.

Si un effort de cet ordre a pu etre fait en faveur de la Grece, c'est que celle-ci est un pays "recevant". La France, qui a tenu malgre ses difficultes a etre inscrite parmi les pays payants, ne peut statutairement beneficier de semblables avantages.

Je regrette tres vivement, Monsieur le Ministre, que les projets que nous avons faits ne puissent se realiser et, en souhaitant malgre tout aux enfants de France de bonnes vacances, je vous prie de croire, avec mon devouement, a mes sentiments de haute consideration.

Hotel Moderne,
8 bis, Place de la Republique,
Paris 11e.

16th Mai, 1946.

M. Jean Botrot,
Directeur des Services d'Information a l'Etranger,
Ministere de l'Information,
34-36, Avenue de Friedland,
PARIS.

Cher Monsieur,

En reponse a votre lettre du 3 Mai, je puis vous assurer que j'ai ete tres heureux de voir avec quelle totale comprehension mutuelle la direction des services d'information au Gouvernement francais, et le service d'information de la Mission de l'UNRRA en France ont pu cooperer a faire connaitre a Washington par des documents graphiques, la situation alimentaire dans ce pays. J'ai d'ailleurs la conviction que cette cooperation ira s'accroissant et aboutira de part et d'autre a des resultats tangibles.

Veuillez agreer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.
Chef de la Mission UNRRA en France

Je soussigne, Brigadier General the Hon. W. Fraser,
Chef de la Mission UNRRA en France, certifie que
Major-General Lauer est attache a la Mission en qualite
d'officier au Surplus Procurement Department, Paris.

Je demande qu'a ce titre, l'Automobile Club de l'Ile de
France lui delivre un triptyque ou un Carnet de Passages
en Douanes sans le depot d'une garantie bancaire.

Par contre, l'UNRRA se porte garante de tous droits de
douanes, amendes ou taxes diverses qui pourraient etre
reclames a l'Automobile Club de l'Ile de France a la
suite de l'utilisation du permis douanier demande
ci-dessus.

PARIS le 15 mai, 1946.

Signature du Chef de Mission

Cachet de l'UNRRA

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE

de

L'INFORMATION

DIRECTION DES SERVICES ÉTRANGERS

PARIS, le 9 Mai 1946

34-36, Avenue de Friedland - Tél. : WAGram 88-55 et 89-50

Jean BOTROT
DIRECTEUR des Services
d'Information à l'étranger
à
Monsieur le Général FRASER
Hôtel Moderne
P A R I S

1030
Mon Général,

Monsieur MATAGNE, Délégué de l'U.N.R.R.A à Paris,
a bien voulu nous dire combien il avait été satisfait de
l'aide apportée par nos services à l'organisation de l'Exposition
de l'U.N.R.R.A. à Washington.

Je suis moi-même très heureux d'avoir pu contribuer
à cette manifestation et puis vous assurer que vous trouverez
auprès de notre Département, en toutes circonstances, tous les
concours dont vous pourrez avoir besoin.

Veuillez agréer, Mon Général, l'assurance de ma
haute considération.

le Directeur des Services
d'Information à l'Etranger,



To = Brigadier W. Fraser

May 15th, 1946.

From : A. Matagne.

Je crois qu'il serait utile de répondre à cette lettre dans le sens suivant :

Mr. Jean BOTROT,
Directeur des Services d'Information à l'Etranger.

Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 3 Mai, je puis vous assurer que j'ai été très heureux de voir avec quelle totale compréhension mutuelle la direction des services d'information au Gouvernement français, et le service d'information de la Mission de l'UNRRA en France ont pu coopérer à faire connaître à Washington par des documents graphiques, la situation alimentaire dans ce pays. J'ai d'ailleurs la conviction que cette coopération ira s'accroissant et aboutira de part et d'autre à des résultats tangibles.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Will you type for me
AM

Matagne

A. MATAGNE
Information Officer
UNRRA PARIS.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES
2ème Bureau

LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
22 MARS 1945

PARIS, LE

22 MARS 1945

2122

*Please send a copy to
Surprop & to Dep Supply
London*

Monsieur le Brigadier Général,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement français n'a pas d'objection au transit à travers le territoire français de camions de provenance anglaise et livrés par l'UNRRA à la Tchécoslovaquie.

Ces véhicules et les marchandises qu'ils contiennent pourront transiter à travers la France sous le couvert d'acquis à caution et de dispenses des formalités normalement prévues en matière du contrôle du commerce extérieur et des échanges.

Des instructions ont été adressées par le Ministère des Finances à la Douane du Havre.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler M. le Brigadier Général, l'assurance de ma haute considération./.

M. le Brigadier Général

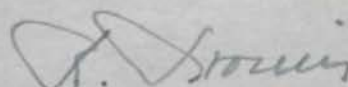
W. FRASER

Chef de l'UNRRA

48, Boulevard MAILLOT - NEUILLY -

Pr le Ministre des Affaires Étrangères
et par autorisation

Le Ministre Plénipotentiaire
Général des Affaires Économiques et Financières



48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

19th March, 1946.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous accuser reception
de votre lettre No. 1997 du 16 Mars, et de vous
en remercier vivement.

Je saisis l'occasion, Monsieur le Ministre,
de vous assurer de ma plus haute consideration.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.
Chef de la Mission UNRRA en France

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangeres,
Ministere des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
Paris.

Le 19 Mars 1946.

Direction des Carburants,
85, Bld. du Montparnasse,
Paris.

a l'attention de
Madame Perlin.

Messieurs,

Comme suite a notre conversation telephonique de ce jour, nous vous prions de bien vouloir remettre au porteur de la presente, Mr. A.G. GRAHAM, l'attribution de 17.500 litres en bons d'essence que vous avez bien voulu nous accorder mensuellement.

Monsieur GRAHAM sera charge de la collecte de ces bons tous les mois.

Veuillez agreer, Messieurs, l'assurance de nos sentiments tres distingues.

Brigadier General The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Legion d'Honneur
Chef de la Mission.

48, Boulevard Maillot
Neuilly sur Seine

Tel. 42.23

Mr. AGARD
Directeur de la Consommation
Ministère du Ravitaillement
25, rue d'Astorg
Paris (8)

Le 19 Mars 1946

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de la diligence que vous avez bien voulu apporter à l'établissement des bons de ravitaillement collectif que je vous avais demandés pour 115 membres étrangers, d'une part, et pour 130 membres français, d'autre part, de ma mission.

Les bons pour le mois de Mars nous ont été dûment remis par Monsieur THOIST, de vos Services, qui a bien voulu nous assurer qu'aussitôt que nous serons en possession d'un second hôtel ou loger et nourrir environ 225 membres étrangers transitaires de " l'UNHRA ", il nous remettra, sur demande, les bons de ravitaillement nécessaires.

Aujourd'hui, je suis confronté par un nouveau problème : celui de donner un substantiel repas de midi à 250 Français, travailleurs de force, (manœuvres) qu'à partir du 1er Avril prochain, nous allons avoir à notre charge dans le dépôt de matériel lourd divers que nous reprenons à l'Armée Américaine, à Blancmesnil (S & C).

Ces hommes auront à fournir un effort physique considérable. C'est à nous qu'il incombe de les mettre à même d'avoir un repas quotidien correspondant à leur effort.

Je vous demande donc, Monsieur le Directeur, de prévoir pour cela la quantité maximum de ravitaillement que vous jugerez pouvoir nous accorder à partir du 1er Avril 1946, et je vous en remercie d'avance.

Agreez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Brig. Gen. The Honourable W. FRASER
Chef de Mission -

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

17th March, 1946.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous accuser reception
de votre lettre du 15 Mars.

Je saisis cette occasion, Monsieur le
Ministre, de vous remercier tres vivement de la part
de notre Administration de votre appui dans cette
affaire, et en meme temps je vous prie de bien vouloir
agreer l'assurance de ma tres haute consideration.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission UNRRA en France

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
Paris.

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

le 15 Mars, 1946.

Cher Docteur Aujaleu,

C'est avec le plus grand plaisir que
j'apprends par le Dr. Gaud la nouvelle de votre decoration,
bien meritee d'ailleurs, s'il m'est permis d'exprimer une
opinion personnelle. Cette promotion fera grand plaisir
a tous vos amis de l'UNRRA.

En meme temps que mes felicitations, cher Docteur,
je vous prie de croire a mes sentiments cordialement devoues.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission UNRRA en France

Docteur Aujaleu,
Ministere de la Sante Publique et de la Population,
11, rue de Tilsit,
PARIS.

AMG/IR

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

AFFAIRES ÉCONOMIQUES
2ème bureau

LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PARIS, LE

15 MARS 1946

Monsieur le Brigadier Général,

Comme suite à la conversation téléphonique intervenue entre nos services cette après-midi, j'ai l'honneur de vous confirmer que le crédit de 150.000.000 de francs au titre de la contribution de la France dans les dépenses de l'UNRRA en France a été voté.

Cette somme fait actuellement l'objet d'un virement au compte de l'UNRRA à Paris.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Brigadier Général pour vous renouveler l'assurance de ma très haute considération./.

Pr le Ministre des Affaires Étrangères

et par autorisation

Le Ministre Plénipotentiaire

Directeur des Affaires Économiques

Monsieur le Brigadier Général

l'Honorable W. FRASER

Chef de la Mission de l'UNRRA à Paris

48, Boulevard Maillot

NEUILLY S/ SEINE.

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

le 13 Mars, 1946.

Monsieur,

Au moment de votre depart pour les Etats Unis, je saisis l'occasion de vous remercier vivement de l'aide precieuse que vous avez apportee a notre Administration pendant la courte periode pendant laquelle vous vous en etes occupe, et de vous souhaiter un bon voyage, un bon sejour aux Etats Unis, et un bon retour en France.

Veuillez agreer, Monsieur, l'assurance de ma haute consideration.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission UNRRA en France

Monsieur Pierre Schnitzer,
Le Sous-Secretaire d'Etat,
Ministere des Affaires Etrangeres,
PARIS.

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

7th March, 1946.

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous envoyer
ci-inclus quelques renseignements sur l'UNRRA
et son travail en Europe et ailleurs.

J'espere sous peu vous envoyer une
esquisse de l'organisation de l'UNRRA en Europe et
la dependance des missions en chaque pays de
l'Administration de Londres.

Veillez agreer, Monsieur, mes
salutations distinguees.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission UNRRA en France

Sous-Secretaire d'Etat,
Ministere des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
Paris.

48, Bld. Maillot, Neuilly-sur-Seine.

Le 20 Fevrier 1946.

Le Ministere de l'Economie Nationale
& des Finances,
Direction de la Documentation & des
Etudes economiques,
Rond-Point des Champs-Elysees,
Paris. (VIIIe.)

Monsieur le Directeur,

Denombrement de la population du
10 Mars.

J'ai l'honneur d'accuser reception de votre lettre
circulaire No.02-1-509F du 15 Fevrier, qui a eu ma meilleure
attention.

J'ai note qu'en ce qui concerne le personnel de
l'Unrra et par mesure speciale, les formalites du recensement
ne s'appliquaient pas a eux. Par contre, le personnel francais
ou etranger recrute sur place et qui peut etre considere comme
residant de facon permanente en France sera soumis aux
formalites du recensement prescrit le 10 Mars, et comme le
domicile de ces personnes se trouve etabli en France, la
responsabilite de notre administration n'est plus engagee et
c'est a eux qu'il convient de prendre toutes mesures necessaires
aupres de la Mairie de leur domicile.

Veuillez agreer, Monsieur le Directeur, l'assurance
de ma tres haute consideration.

Brigadier Col. the Honourable W. FRASER,
Chief of Mission.
D.S.O, M.C., Officier de la Legion d'Honneur.

Copy.

Le 14 Fevrier 1946.

Monsieur le Commandant de la Ruelle,
Service des Requisitions,
Commandance Militaire,
66, Rue La Boetie,
Paris.

Mon Commandant,

J'ai l'honneur de vous confirmer l'entretien que vous avez eu avec le Chief Finance Officer de notre Mission, M. R.F. Saint Maur, au sujet des immeubles occupes par la Mission Francaise de l'Unrra.

En ce qui concerne le No.1, Rue Dumont d'Urville, vous trouverez ci-joint copie de la seule lettre qui soit en notre possession et qui indique quelle autorite a mis cet immeuble a notre disposition.

Nous avons pris note que vous alliez remplacer les requisitions faites au profit de l'Unrra par des accords amiables et que vous feriez votre affaire de la regularisation de ceux-ci.

Je vous serais tres reconnaissant de bien vouloir nous tenir au courant de la suite de vos pourparlers et de nous indiquer si cela est possible la somme que nous aurons a payer au titre de ces occupations, de facon a pouvoir faire les reserves necessaires dans notre propre budget.

Veuillez agreer, Mon Commandant, l'assurance de mes sentiments tres distingues.

Dr. GAUD,
Acting Chief of Mission.

Annexe.

File
[Signature]

File 190

Copie.

Ministère de
l'Economie Nationale & des Finances.
Direction du Trésor.
CZ/ml.
5e Bureau.
No. 6.437.

Paris, le 12 Février 1946.

Brig. Gen. the Hon. W. Fraser,
48, Bd. Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

Mon General,

Par lettre du 28 Janvier, vous avez bien voulu me confirmer diverses conversations que nous avons eues au sujet des sommes en Sterling déposées au compte No. 1 de la Banque de France chez la Banque d'Angleterre.

Ces sommes s'élèvent à £650.000, en contrepartie desquelles Frs:130 millions ont été versés à votre compte Rapatriement. Ces sommes sont aujourd'hui épuisées.

L'U.N.R.R.A. ayant demandé au Gouvernement français de contribuer à ses dépenses en France à concurrence de Frs:200 millions pour 1945, vous me signalez que cette somme serait consacrée par priorité au retransfert de la somme de £650.000, qui avait servi à couvrir vos besoins de francs pour 1945.

Pour vous permettre, d'autre part, de couvrir vos dépenses courantes en attendant qu'une décision ait été prise par le Gouvernement français sur la subvention de 200 millions que vous avez sollicitée, vous me demandez s'il serait possible de réévaluer sur la base du nouveau taux de change, la somme de £650.000 dont vous estimez qu'elle n'a qu'un caractère de dépôt.

Je vous confirme que les propositions que vous m'avez adressées appellent de ma part les observations suivantes:

1. Lorsqu'au début de 1945 l'U.N.R.R.A. a demandé au Gouvernement français de participer à ses dépenses en France, la demande que vous avez adressée ne visait que les dépenses administratives de votre Administration en France, à l'exclusion des dépenses d'opérations. C'est dans ces limites que le Gouvernement français a accepté d'ouvrir à l'U.N.R.R.A. un crédit de Frs:20.000.000, étant entendu que toutes les dépenses d'opérations seraient couvertes par l'U.N.R.R.A. au moyen de francs achetés contre livres Sterling. Ce n'est qu'en Novembre 1945 que l'U.N.R.R.A., à ma connaissance, a demandé au Gouvernement français un crédit de 200 millions de francs, destiné à couvrir, non pas seulement les dépenses d'administration, mais également un certain nombre de dépenses d'opérations. Il résulte de ce qui précède, que la somme de 650.000 livres versée par l'U.N.R.R.A. en vue d'acheter les francs nécessaires à la couverture de ses dépenses d'opérations l'a été à un moment où le Gouvernement français, comme semble-t-il votre Administration elle-même, pensait que les dépenses d'opérations resteraient à la charge de l'U.N.R.R.A. Le Gouvernement français a donc versé des francs à l'U.N.R.R.A. sans prendre aucun engagement de rembourser les livres Sterling qui lui avaient été versées si l'U.N.R.R.A. était un jour en mesure de lui rembourser la contre-valeur en francs de ces livres Sterling.

2. Si la demande de subvention de 200 millions de francs pour 1945 devait ultérieurement être acceptée en totalité ou en partie par le Gouvernement français, je prends note du désir que vous exprimez de rembourser au moyen de cette subvention les francs que vous avez achetés contre livres Sterling. La question de savoir si le Gouvernement français pourra à ce moment accepter de vous restituer à l'ancien taux de change les 650.000 livres que vous aviez versées pour l'acquisition de ces francs, pourra alors être examinée, étant entendu qu'il s'agit là d'une question entièrement nouvelle, aucun engagement n'ayant été pris dans le passé par le Gouvernement français d'accorder le retransfert des francs achetés par l'U.N.R.R.A., et aucune garantie de change n'ayant été donnée aux comptes en francs couverts par l'U.N.R.R.A.

3. Il ne me paraît pas possible, dans ces conditions, de
préjuger de la décision qui sera prise par le Gouvernement français, ~~et~~ a
l'égard de la subvention de 200 millions de francs, qu'a l'égard de la subvention
de 200 millions de francs du retransfert des francs achetés par l'U.N.R.R.A.
au cours de 1945. J'estime donc qu'il n'est pas possible de réévaluer
la somme de 630.000 livres sterling versée par l'U.N.R.R.A. à la Banque de France
en vue de vous verser un complément de francs.

Veuillez agréer, mon Général, l'expression de mes sentiments très
distingués.

Pour le Ministre et par Autorisation,
Le Directeur du Trésor.

(Signature):

21 Janvier 1946

Son Excellence Monsieur Georges BIDAULT,
Ministre des Affaires Etrangères,
Ministère des Affaires étrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu nous demander un complément d'informations sur la position des salaires de notre personnel. J'ai l'honneur de vous les transmettre ci-dessous.

Il convient de remarquer tout d'abord que lorsque notre mission s'est trouvée devant l'obligation de recruter du personnel en France elle a rencontré les plus grandes difficultés dues surtout au fait que les services de l'Armée Américaine avaient absorbé les possibilités qui pouvaient offrir le marché du travail en employes parlant anglais.

En ce qui concerne les salaires proprement dits, pour éviter tout marchandage ou toute discussion il est apparu que la meilleure politique était pour notre Administration d'adopter pour son personnel un certain dénominateur stable. L'échelle des salaires anglais en vigueur à l'époque et leur évaluation en livres sterling a été choisie.

Seule les salaires des chauffeurs et des gens de maison (servantes du logement, etc.) font exception et sont basés sur le franc français.

Le résultat a du reste été pour la mission française de l'U.N.R.R.A. un surcroît de difficultés du fait que, convertie en francs, ces salaires étaient à peu près 40% de ce que nos employés auraient pu obtenir sur le marché commercial du travail.

Si nous prenons en effet l'exemple d'une secrétaire steno-dactylographe, capable de sténographier en deux langues, son salaire était de 5500 p.a. soit 66.000 francs p.a. alors qu'elle aurait pu avoir dans n'importe quelle maison de commerce de 10 à 12.000 francs par mois.

Le fait que l'emploi que l'U.N.R.R.A. pouvait offrir à ses employés était d'une durée forcément limitée aggravait encore l'importance de ces différences.

Malgré'il en soit, notre Administration a maintenu sa position dans les divers pays intéressés et les salaires sont restés basés sur le Sterling.

Une étude plus approfondie du problème faite à la lumière de l'expérience nous a même cependant à réviser

/ quelque

quelque peu la valeur relative de notre échelle de salaire par rapport à celle du Royaume Uni qui se trouve maintenant légèrement supérieure à l'échelle dite continentale.

L'incidence des impôts sur le revenu et sur les traitements et salaires en a été la cause qui a amené notre Administration à uniformiser les salaires non payés.

Ces considérations générales se traduisent de la façon suivante :

Nos communications du 11 Décembre 1945 et 16 Janvier 1946 vous ont indiqué que les sommes dépensées au titre des salaires étaient passées de

16.000.000 Fcs.

à 23.000.000 Fcs.

soit une augmentation de 75% seulement.

Cela vous indique tout d'abord que la dévaluation du franc n'a pas eu dans son ensemble l'incidence en valeur absolue de 140% qui aurait correspondu exactement au nouveau taux de change.

Nous nous permettons d'autre part de vous rappeler que l'établissement à Paris d'un de nos bureaux d'achat des Surplus Alliés nous a permis d'accroître considérablement notre personnel recruté sur place.

Enfin de façon à vous donner tous éléments d'appréciation nous vous rappellerons que, sous la rubrique "salaires et émoluments", sont repris les sous chapitres suivants :

(1) Salaires proprement dits

Pour vous permettre de voir la répartition de ces salaires nous les avons ventilés par services.

Chef de Mission	63.000
Services de Santé et de Secours	612.000
Services Financiers et Comptables	1.215.000
Service Personnel	820.000
Services Administratifs	
a) salaires basés sur la £	767.000
b) salaires basés sur le Fr.Frn.	394.000
Service d'Achat des Surplus	
a) salaires basés sur la £	1.930.000
b) salaires basés sur le Fr.Frn.	60.000

Fcs. 6.251.000 par

trimestre soit Fcs 23.000.000 par an.

Ces salaires n'englobent pas ceux payés aux membres du Personnel de l'U.N.R.E.A. recrutés à l'étranger et dont la plus grande partie est payée directement en monnaie autre que le Franc.

Pour cette catégorie d'employés seule la part généralement insignifiante qui leur est payée en France Française a été prise en considération.

(2) A ce chiffre vient s'ajouter la contribution de l'U.N.R.R.A. en tant qu'employeur au Fonds des Assurances Sociales et des vieux travailleurs soit (5 + 4)% calculé sur un salaire de base maximum de Fos 180.000 p.a. Cette contribution se montera à environ :

Fos. 1.800.000 - par an

(3) La cotisation de l'U.N.R.R.A. à la Caisse de Compensation des Allocations Familiales se monte à :

Fos. 450.000 - par an

(4) Le fait que nous avons établi une cantine pour nos employés français qui ne sont pas autorisés à se nourrir dans les mess militaires américains nous amène à devoir couvrir une perte d'environ :

Fos. 400.000 - par an.

Si l'on considère que le nombre de repas servis est en moyenne de 180, la perte absolue par repas est de Fos 0.90 par repas et par employé. Cette somme est en comparaison des autres cantines officielles la plus faible qui puisse être enregistrée.

(5) Les honoraires payés à notre conseiller juridique se montent à environ Fos. 100.000 par an.

(6) Enfin la participation de l'U.N.R.R.A. à une caisse de prévoyance créée au profit de ses employés permanents se monte en ce qui concerne la mission française à :

Fos. 273.000 -

Le total de ces chapitres est donc de :

Salaires proprement dits	23.000.000
Contribution U.N.R.R.A. :	
Assurances Sociales	1.800.000
Allocations Familiales	450.000
Participation cantine	400.000
Conseiller juridique	100.000
Caisse de Prévoyance	273.000

arrondi à 27.923.000
23.000.000

J'espère que ces renseignements correspondent à vos desirs et nos services comme moi-même désirons à votre disposition pour vous donner tout complément d'informations qui vous paraîtrait utile.

Veuillez agréer Mr. le Ministre l'assurance de ma considération très haute et très particulièrement distinguée.

Brigadier Col. the Honourable W. FRASER
D.S.O., D.C., Off. de Légion d'honneur
Chef de Mission

21 Janvier 1948

Son Excellence Monsieur Georges BIRNBAUM,
Ministre des Affaires Etrangères,
Ministère des Affaires étrangères,
quai d'Orsay,
PARIS.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu nous demander un complément d'informations sur la position des salaires de notre personnel. J'ai l'honneur de vous les transmettre ci-dessous.

Il convient de remarquer tout d'abord que lorsque notre mission s'est trouvée devant l'obligation de recruter du personnel en France elle a rencontré les plus grandes difficultés dues surtout au fait que les Services de l'Armée Américaine avaient absorbé les possibilités qui pouvaient offrir le marché du travail en employes parlant anglais.

En ce qui concerne les salaires proprement dits, pour éviter tout marchandage ou toute discussion il est apparu que la meilleure politique était pour notre Administration d'adopter pour son personnel un certain dénominateur stable. L'échelle de salaires anglaise en vigueur à l'époque et leur évaluation en livres sterling a été choisie.

Seuls les salaires des chauffeurs et des gens de maison (servantes du logement, etc.) font exception et sont basés sur le franc français.

Le résultat a du reste été pour la mission française de l'U.N.R.R.A. un surcroît de difficultés du fait que, convertie en francs, ces salaires étaient à peu près 40% de ce que nos employés auraient pu obtenir sur le marché commercial du travail.

Si nous prenons en effet l'exemple d'une secrétaire steno-dactylographe, capable de sténographier en deux langues, son salaire était de 2300 p.a. soit 60.000 francs p.a. alors qu'elle aurait pu avoir dans n'importe quelle maison de commerce de 10 à 12.000 francs par mois.

Le fait que l'emploi que l'U.N.R.R.A. pouvait offrir à ses employés était d'une durée forcément limitée aggravait encore l'importance de ces différences.

Quoiqu'il en soit, notre Administration a maintenu sa position dans les divers pays intéressés et les salaires sont restés basés sur le Sterling.

Une étude plus approfondie du problème faite à la lumière de l'expérience nous a même cependant à revoir

/ quelque

quelque peu la valeur relative de notre échelle de salaire par rapport à celle du Royaume Uni qui se trouve maintenant légèrement supérieure à l'échelle dite Continentale.

L'incidence des impôts sur le revenu et sur les traitements et salaires en a été la cause qui a aussi amené notre Administration à uniformiser les salaires non payés.

Ces considérations générales se traduisent de la façon suivante :

Mes communications du 11 Décembre 1945 et 10 Janvier 1946 vous ont indiqué que les sommes dépensées au titre des salaires étaient passées de

16.000.000 Fcs.

à 23.000.000 Fcs.

soit une augmentation de 75% seulement.

Cela vous indique tout d'abord que la dévaluation du franc n'a pas eu dans son ensemble l'incidence en valeur absolue de 140% qui aurait correspondu exactement au nouveau taux de change.

Nous nous permettons d'autre part de vous rappeler que l'établissement à Paris d'un de nos bureaux d'achat des Surplus Alliés nous a amenés à accroître sensiblement notre personnel recruté sur place.

Enfin de façon à vous donner tous éléments d'appréciation nous vous rappellerons que, sous la rubrique "salaires et annexes", sont repris les sous chapitres suivants :

(1) Salaires proprement dits

Pour vous permettre de voir la répartition de ces salaires nous les avons ventilés par services.

Chef de Mission	63.000
Services de Santé et de Secours	612.000
Services Financiers et Comptables	1.215.000
Service Personnel	320.000
Services Administratifs	
a) salaires basés sur la £	707.000
b) salaires basés sur le Fr.Frs.	394.000
Service d'Achat des Surplus	
a) salaires basés sur la £	1.930.000
b) salaires basés sur le Fr.Frs.	60.000

Frs. 6.251.000 par

trimestre soit Fcs 23.000.000 par an.

Ces salaires n'englobent pas ceux payés aux membres du Personnel de l'U.N.R.R.A. recrutés à l'étranger et dont la plus grande partie est réglée directement en monnaie autre que le Franc.

Pour cette catégorie d'employés seule la part généralement insignifiante qui leur est payée en Francs Français a été prise en considération.

- 3 -

(2) A ce chiffre vient s'ajouter la contribution de l'U.N.R.R.A. en tant qu'employeur au Fonds des Assurances Sociales et des vicier travailleurs soit $(3 + 4)\%$ calculé sur un salaire de base maximum de Pes 120.000 p.a. Cette contribution se monterait à environ :

Pes. 1.800.000 - par an

(3) La cotisation de l'U.N.R.R.A. à la Caisse de Compensation des Allocations Familiales se monte à :

Pes. 450.000 - par an

(4) Le fait que nous avons établi une cantine pour nos employés français qui ne sont pas autorisés à se nourrir dans les mess militaires Américains nous amène à devoir couvrir une perte d'environ :

Pes. 400.000 - par an.

Si l'on considère que le nombre de repas servis est en moyenne de 125, la perte absolue par repas est de Pes 6.90 par repas et par employé. Cette somme est en comparaison des autres cantines officielles la plus faible qui puisse être enregistrée.

(5) Les honoraires payés à notre conseiller juridique se montent à environ Pes. 100.000 par an.

(6) Enfin la participation de l'U.N.R.R.A. à une caisse de prévoyance ordonnée au profit de ses employés permanents se monte en ce qui concerne la mission française à :

Pes. 275.000 -

Le total de ces chapitres est donc de :

Salaires proprement dits	25.000.000
Contribution U.N.R.R.A.:	
Assurances Sociales	1.800.000
Allocations Familiales	450.000
Participation cantine	400.000
Conseiller juridique	100.000
Caisse de Prévoyance	275.000
	<hr/>
	27.925.000
arrondi à	28.000.000

J'espère que ces renseignements correspondent à vos desirs et mes services comme moi-même demeurent à votre disposition pour vous donner tout complément d'informations qui vous paraîtrait utile.

Veuillez agréer Mr. le Ministre l'assurance de ma considération très haute et très particulièrement distinguée.

Brigadier Col. the Honourable W. FRASER
D.S.O., M.C., Off. de Légion d'honneur
Chef de Mission

xxxxx No. 42.23

xxxxx

1946/11.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXXX

XXXXXXXX

43. Boulevard Mallet,

PARIS - 8^e - FRANCE.

(Seine).

Le 9 Janvier 1946.

De : Brigadier General H. FRANK, D.S.O.,
Chef de la Mission U.S.N.R.A. en FRANCE,

A : Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,
Direction Generale de l'Afrique,
PARIS.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu accueillir favorablement le projet de l'envoi en Afrique du Nord, Algérie et Maroc, d'une Mission de l'U.S.N.R.A. chargée d'étudier l'épidémie de Typhus Recurrent qui sévit actuellement dans ces régions.

Le Docteur GALT et le Docteur HENDEL, qui composent cette Mission, ont rejoint en Afrique du Nord du 6 au 25 Novembre. Ils ont pu prendre contact avec les hautes autorités administratives et sanitaires de ces deux pays et l'accueil cordial et confiant qui leur a été réservé leur a beaucoup facilité leur tâche.

En vous remerciant de cet accueil que vous avez prêté, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, un exemplaire du Rapport de Mission établi par les Docteurs GALT et HENDEL.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération,

SECRET

Nat. 42.23

SECRET

SECRET

SECRET

SECRET

43, Boulevard Haillot,

PARIS - par - AIR,

(Reine).

Le 9 Janvier 1946.

De : Brigadier General E. FERRIS, D.S.C.,
Chef de la Mission S.F.P.H.L. en FRANCE,

A : Monsieur le Ministre de la Population,
Hauts Indigènes,
PARIS.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu accueillir favorablement le projet de l'envoi en Afrique du Nord, Algérie et Maroc, d'une Mission de l'U.N.R.R.L. chargée d'étudier l'épidémie de Typhus Recurrent qui sévit actuellement dans ces régions.

Le Docteur GARD et le Docteur BUCAR, qui composent cette Mission, ont séjourné en Afrique du Nord du 6 au 23 Novembre. Ils ont pu prendre contact avec les hautes Autorités administratives et sanitaires de ces deux pays et l'accueil cordial et confiant qui leur a été réservé leur a beaucoup facilité leur tâche.

En vous remerciant de cet accueil que vous avez préparé, j'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, un exemplaire du Rapport de Mission établi par les Docteurs GARD et BUCAR.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération,

48, Boulevard Mallet,

NEUILLY-sur-SEINE,

(Seine).

Le 3 Janvier 1946.

Du: Brigadier General W. FRASER, D.S.O.,
Chef de la Mission U.N.R.H.A. en FRANCE,

A : Monsieur le Medecin General Inspecteur MARTIN,
Directeur General de la Sante Publique de
l'Afrique Occidentale Francaise,
DAKAR.

Monsieur le Directeur General,

J'ai l'honneur de vous accuser reception des resultats des
Tests de Sero-protection pratiques sur les echantillons qui vous avaient ete
adressees par les soins de la Mission, au mois d'Aout dernier. Ces echantillons
concernent les sujets vaccines contre la Pieve Jaune sous les auspices de l'
U.N.R.H.A., dans le Midi de la FRANCE, au mois de Juillet 1945.

Je suis qu'elle part vous avez prise dans la preparation et
l'execution de cette experimentation, et je vous remercie, ainsi que vos
collaborateurs, de l'effort que vous avez accompli a DAKAR dans des conditions
difficiles. Ce travail en commun restera, j'en suis sur, un des meilleurs
exemples des resultats fructueux que peut donner une collaboration internation-
ale confiante et calaire.

Veuillez agreer, Monsieur le Directeur General, l'assurance
de ma consideration distinguee,

Chef de la Mission
U.N.R.H.A. en FRANCE.

~~XXXX~~

48, Boulevard Maillot, Neuilly-s-Seine.-

Maillot 42-23

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
Direction du Protocole
Quai d'Orsay
Paris.-

26 Decembre 1945.

Mention Mr. Manet

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser reception de votre lettre 1628, du 19 Decembre, et je vous remercie bien vivement de m'accorder les privileges dont il est question.

En ce qui concerne ma voiture, vous trouverez ci-dessous les renseignements necessaires.

Voiture Hotchkiss, type 413, chassis No 41.835,
Numero d'immatriculation 2373 R N 5.
Carte grise No 2373 RN 5, date 22 Mars 1945.

Autorisation de circuler 134.213

Veuillez agreer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma consideration distinguee.

Brig.General. The Hon. WL FRASER
Chief of Mission.-

D.S.O., M.C. Officier de la Legion d'Honneur

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

20th December, 1945.

Dear Frelon,

In reply to your letter of the 11th December, we are indeed starting a new but very restricted, recruiting campaign, but I think that we are getting all that we need through the Ministry of Defence and the Ministry of Labour. So far I do not know anything about recruiting more doctors.

If we should require further assistance I shall let you know.

Yours sincerely,

W. Fraser,
Chief of Mission

Lt. G. Frelon,
Ministere de la Guerre,
11, Boulevard Sebastopol,
Paris.

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

18th December, 1945.

Ministere des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
Paris.

Dear Sirs,

We should be grateful if you
would facilitate the delivery of the necessary
visas to Madame Auzepy and her two daughters,
who are proceeding to Prague to join
Monsieur Auzepy attached to the UNRRA Mission
in Prague as Chief Finance Officer.

Yours truly,

for Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chief of UNRRA Mission to France

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

le 17 decembre, 1945.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser reception
de votre communication par laquelle vous m'avez fait
parvenir les dossiers de candidature de Monsieur et
Madame Lippmann.

Monsieur Lippman a deja ete l'employe de l'UNRRA, et
quoiqu'il ait demissionne sur sa propre demande, je dois
vous signaler confidentiellement que ses relations avec
l'Administration n'etaient pas des plus heureuses.

Dans ces conditions je ne crois pas qu'il
soit sage de le re-engager.

Veuillez agreer, Monsieur, l'expression de
ma consideration distinguee.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.
Chef de la Mission UNRRA en France.

Monsieur Vincent Labouret,
Ministere des Affaires Etrangeres,
(Affaires Economiques),
Quai d'Orsay,
Paris.

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

14th December, 1945.

Mon cher Labouret,

Je vous fais parvenir ci-inclus des exemplaires d'une petite brochure contenant quelques informations exactes sur UNRRA. Malheureusement je n'en ai pas de copies imprimees en francais. Neanmoins j'espere que celles-ci pourront servir comme un moyen de repandre la connaissance des efforts faits par notre Administration et les succes obtenus.

Veillez agreer, mon cher Labouret, l'assurance de mes sentiments tres cordiaux et devoues.

W. Fraser,
Chef de la Mission UNRRA en France

Monsieur Vincent Labouret,
Ministere des Affaires Etrangeres,
(Affaires Economiques),
Quai d'Orsay,
PARIS.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Corps des Assimilés Spéciaux
de Rapatriement

(Ordonnance du 7 décembre 1944)

II, B^e de Sébastopol

PARIS-1^{er}

AFR/UA/DIP/GF

N°1430

11th December 1945

Lieutenant FRELON

to

Brigadier General Fraser
Chief of UNRRA Mission
48, Bd. Maillot
Paris

Dear Sir,

I am writing to you regarding an eventual recruiting

We have, now a lot of applications for the different
sorts of work in the Teams.

I am up by Dr. GAUD to the recruiting of 65 new
doctors, and I'll be glad if you would mind keeping myself
informed concerning the others specialities : D. Director,
supply officers, etc... and what you suggest I can do.

I'll do my best to assist you, if you need a new
lot of UNRRA'S candidates.

Yours faithfully

G. Frelon
G. FRELON

Ministère
Des
Affaires Étrangères

AFFAIRES ÉCONOMIQUES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 10.12.45. 193

Lippmann

Monsieur le Brigadier Général,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint les dossiers
de candidature à un poste de l'U.N.R.R.A. constitués par M. et Mme LIFFMANN.

Je vous serais obligé de me faire connaître la suite qui
aura été réservée par l'Administration à ces candidatures.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Brigadier Général,
pour vous renouveler l'assurance de ma haute considération./.

Le Brigadier Général l'Honorable W. FRASER
Chef de la Mission de l'UNRRA
48, bd. Maillot
NEUILLY

p.o.
Vincent Labouret

48, Boulevard Maillot, Neuilly-s-Seine.

Maillot 42-23

4 Decembre 1945.

Monsieur P. CHAUVEL
Ministere des Affaires Etrangeres
Quai d'Orsay
Paris.-

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de me referer a votre lettre du 10 Octobre, adressee a Sir HUMFREY M. GALE, au sujet de l'utilisation en France, des personnes deplacees d'origine polonaise.

En attendant que la question de leur Rapatriement soit definitivement reglee, vous trouverez ci-joint, la lettre que Sir HUMFREY M. GALE, me demande de vous faire suivre, et qui precise le point de vue de notre Administration.

Veuillez agreer, Monsieur, le Directeur, l'assurance de ma consideration distinguee.

Brig. General. The Honourable W. FRASER
Chief of Mission.-

D.S.O.M.C. Officier de la Legion d'Honneur

COPY

23rd. November 1945.

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 10th. October, with enclosures, concerning the proposals for the employment in France, pending their return to their country of origin, of displaced persons at present in Germany.

U.N.R.R.A. shares the view of the French Government that it is in the interest of displaced persons, who for the time being are unable or not prepared to return to their country of origin, to engage in useful employment, and appreciates the offer of the French Government to examine the detailed arrangements for providing such employment for some of these persons.

Since the receipt of your letter, negotiations have been going on between U.N.R.R.A. and the military authorities in the French, British and American zones of occupation in Germany with the object of establishing the extent of U.N.R.R.A.'s responsibilities in the conduct of the displaced persons operation in Germany. Although the agreements with the military authorities have not yet been signed, the negotiations are now substantially complete and it has become clear that U.N.R.R.A.'s assumption of complete responsibility for and control of the displaced persons operation will be gradual and that for some time to come the military authorities will retain final control.

In these circumstances, it is apparent that the first approach in this matter must be made to the military authorities in the zones where the displaced persons now are. The main provisions of a scheme for the employment of displaced persons would have to be settled with the military authorities and permission obtained from them before U.N.R.R.A. could have any part to play in the furtherance of the scheme.

U.N.R.R.A. would, however, be glad to take part in the subsequent detailed arrangements and to join in the consideration of such questions as the contracts of employment and conditions of work. As you know, U.N.R.R.A.'s primary responsibility is to encourage and facilitate the return of displaced persons to their countries of origin and one of our objects must be to ensure that displaced persons entering into temporary employment would not thereby prejudice or delay their repatriation.

After the main proposals for temporary employment of displaced persons have been cleared with the military authorities, U.N.R.R.A. will be glad to send to Paris the necessary experts to enter into a discussion of the practical questions involved and to assist in making the appropriate arrangements for carrying the scheme into effect. If the French Government so desires, U.N.R.R.A. would also be glad to have its technical experts participate in the discussions with the military authorities.

I have the honour to be, Sir
Your obedient servant,

Signed:

HUMFREY M. GALE
Personal Representative
of the Director General.

PARIS, le 4 Decembre 1945

MINISTERE de la GUERRE

Monsieur le Ministre,

Comme vous le savez sans doute, une des charges les plus importantes de l' U.N.R.R.A. est d'assister les " personnes deplacées " en Allemagne. Pour l'aider dans l'accomplissement de cette tâche, il a fallu recruter un grand nombre de français.

A l'heure actuelle, et pour combler des vides causés, soit par des démissions, soit pour d'autres raisons, on m'a demandé de recruter le personnel suivant :

		<u>Salaire:</u>
10	Deputy Directors	£ 850.- p.a.
13	Messing Officers	£ 600.- p.a.
5	Supply Officers	£ 600.- p.a.
4	Warehouses Officers	£ 500.- p.a.
20	Administrative Assistants	£ 500-600.- p.a.

En plus du salaire qu'il touche, tout officier est logé et nourri aux frais de l'Administration.

Il m'a semblé que la meilleure source de recrutement se trouve parmi les officiers et ex-officiers de l'armée française. Avec votre assentiment, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me réserver une entrevue avec un Officier compétent de votre Département, de façon à discuter en détail dans quelle mesure l'Armée française pourrait nous accorder son aide.

De semblables accords ont déjà été passés avec les Armées britannique et américaine.

Je me permets d'insister sur le fait que nous nous trouvons en présence d'une question assez urgente, car nous espérons envoyer ces officiers en Allemagne avant au plus tard le 1er Janvier 1946.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Brigadier General l'Honorable W. FRASER
Chef de la Mission Française a PARIS

Spain

48, Boulevard Maillot, Neuilly-s-Seine.

M. illet 42-23

4 Decembre 1945.

Monsieur P. CHAUVEL
Ministere des Affaires Etrangeres
Quai d'Orsay
Paris.-

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de me referer a votre lettre du 10 Octobre, adressee a Sir HUMFREY M. GALE, au sujet de l'utilisation en France, des personnes deplacées d'origine polonaise.

En attendant que la question de leur Rapatriement soit definitivement reglee, vous trouverez ci-joint, la lettre que Sir HUMFREY M. GALE, me demande de vous faire suivre, et qui precise le point de vue de notre Administration.

Veuillez agreer, Monsieur, le Directeur, l'assurance de ma consideration distinguee.

Brig. General. The Honourable W. FRASER
Chief of Mission.-

D.3.O.M.C. Officier de la Legion d'Honneur.-

COPY

23rd. November 1945.

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 10th. October, with enclosures, concerning the proposals for the employment in France, pending their return to their country of origin, of displaced persons at present in Germany.

U.N.R.R.A. shares the view of the French Government that it is in the interest of displaced persons, who for the time being are unable or not prepared to return to their country of origin, to engage in useful employment, and appreciates the offer of the French Government to examine the detailed arrangements for providing such employment for some of these persons.

Since the receipt of your letter, negotiations have been going on between U.N.R.R.A. and the military authorities in the French, British and American zones of occupation in Germany with the object of establishing the extent of U.N.R.R.A.'s responsibilities in the conduct of the displaced persons operation in Germany. Although the agreements with the military authorities have not yet been signed, the negotiations are now substantially complete and it has become clear that U.N.R.R.A.'s assumption of complete responsibility for and control of the displaced persons operation will be gradual and that for some time to come the military authorities will retain final control.

In these circumstances, it is apparent that the first approach in this matter must be made to the military authorities in the zones where the displaced persons now are. The main provisions of a scheme for the employment of displaced persons would have to be settled with the military authorities and permission obtained from them before U.N.R.R.A. could have any part to play in the furtherance of the scheme.

U.N.R.R.A. would, however, be glad to take part in the subsequent detailed arrangements and to join in the consideration of such questions as the contracts of employment and conditions of work. As you know, U.N.R.R.A.'s primary responsibility is to encourage and facilitate the return of displaced persons to their countries of origin and one of our objects must be to ensure that displaced persons entering into temporary employment would not thereby prejudice or delay their repatriation.

After the main proposals for temporary employment of displaced persons have been cleared with the military authorities, U.N.R.R.A. will be glad to send to Paris the necessary experts to enter into a discussion of the practical questions involved and to assist in making the appropriate arrangements for carrying the scheme into effect. If the French Government so desires, U.N.R.R.A. would also be glad to have its technical experts participate in the discussions with the military authorities.

I have the honour to be, Sir
Your obedient servant,

Signed:

HUMPHREY M. GALE
Personal Representative
of the Director General.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE MINISTRE

PARIS, le 3 décembre 1945

Monsieur le Brigadier Général,

J'ai été très sensible à la lettre que vous m'avez adressée en votre nom personnel et au nom de l'U.N.R. R.A. à l'occasion de la constitution du nouveau gouvernement français.

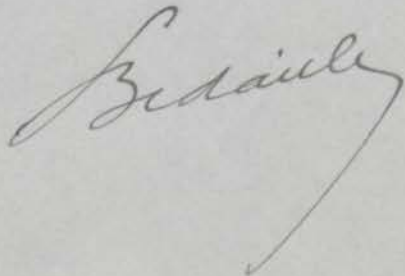
Vous êtes, je le sais, un fidèle ami de la France et je vous remercie très sincèrement des vœux et des félicitations que vous m'exprimez en des termes que j'apprécie tout particulièrement./.

Veuillez agréer, Monsieur le Brigadier Général, l'expression de mes sentiments très cordiaux.

Monsieur le Brigadier Général W. FRASER

48, boulevard Maillot

NEUILLY S/ SEINE



RECEIVED	Init. <i>ab</i>
On 56 DEC 1945	Time
Reference Nr.	1889

UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION

MEMORANDUM OF AN INTERVIEW BETWEEN BRIGADIER FRASER AND

MONSIEUR BARRADUC, 27th NOVEMBER, 1945.

As desired by Mr. Wyndham White, I saw Monsieur Barraduc yesterday on the question of the provision of supplies for Austria by UNRRA under the terms of Resolution No. 74.

The question which chiefly interested Monsieur Barraduc was in the event of UNRRA being invited and accepting the responsibility of supplying the needs of the civil populations in the various army zones in Austria, whether the military authorities concerned would be required to refund UNRRA's expenditure. He pointed out that at the present time France was buying all the necessary supplies for her zones both in Germany and in Austria from the American Army and was being required to make payment in dollars, and he was interested to know to what extent this position would be modified with an UNRRA supply responsibility.

I replied that I was not fully informed on the position, but that I assumed that the position of UNRRA in Austria in these circumstances would be the same as in other countries where it had operating missions: namely, that the supplies would be distributed as far as possible through normal channels by the Government or possibly the military authority, and that the funds accruing from this distribution would not be returned to UNRRA, but would be used for the economic rehabilitation of the country by the appropriate controlling authority.

28th November, 1945.

43, Boulevard Maillot, Neuilly-s-Seine.

Maillot 42-23

Son Excellence Monsieur Georges HIDAULT

Ministre des Affaires Etrangères
Ministère des Affaires Etrangères
Quai d'Orsay
Paris.-

27 Novembre 1945.

Monsieur le Ministre,

Il m'a été particulièrement agréable de voir que Votre Excellence figurait à nouveau parmi les Membres du Gouvernement Français.

Je tiens à vous en féliciter, tant en mon nom personnel qu'au nom de l'UNRRA, que je représente en France.

Il n'est pas dans ma pensée de me limiter à un point de vue strictement égoïste que pourrait justifier l'accueil si hautement compréhensif que vous avez toujours voulu faire aux demandes qu'il m'a été donné de vous présenter au nom de notre Administration.

Je veux, au contraire, vous dire combien il est consolant de penser qu'à des heures particulièrement difficiles, le poste si délicat des Relations extérieures, reste entre des mains qui ont déjà et si bien fait leurs preuves.

L'UNRRA plus que tout autre se doit d'apprécier tout ce qui est fait en faveur du rapprochement international et de la compréhension mutuelle des peuples.

Je saisis donc cette nouvelle occasion qui m'est offerte pour renouveler à Votre Excellence l'expression de mes sentiments de très haute et très particulière considération.

Brig. General The Honourable W. FRASER
Chief of Mission.-

D.S.O.M.C. Officier de la Légion d'Honneur.-

48, Bld Maillot, Neuilly-sur-Seine.

VLF/GN

Commandant Terre
Direction des AFAT
Ministère de la Guerre
PARIS.

26 Novembre 1945.

Commandant,

Je me réfère à ma lettre du 15 Octobre vous informant que, comme prévu, malgré les démarches faites par les Autorités de l'U.N.R.R.A. en Allemagne et par Madame Margry personnellement, un certain nombre de membres du personnel M.M.L.A. n'étaient pas encore rentrés.

Tout est mis en œuvre pour assurer le retour, sans plus tarder, de ces membres, mais j'espère que vous ne verrez pas d'objections à ce que le Capitaine Margry et sa secrétaire, l'Adjudant Acacha, restent à notre disposition pour le moment (je dirai jusqu'au 15 Décembre) afin que le transfert à l'A.F.A.T. du personnel en question puisse se terminer sans la moindre difficulté pour les parties en cause.

Veuillez agréer, Commandant, l'expression de ma haute considération.

W. Fraser
Chief de la Mission U.N.R.R.A. en France.

*Je te retransmets la
Personnel Office U.N.
officiers signés
2.*

le 21 novembre, 1945.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser reception de votre lettre 15.311 en date du 15 novembre que je ferai suivre aux autorites competentes en Allemagne. Toutefois je dois attirer votre attention sur le fait que Monsieur Andre Simonnet etant majeur il nous sera tres difficile d'exercer pression sur lui dans le but d'agir contre son propre gre.

Veuillez agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute consideration.

W. Fraser,
Chef de Mission

Le Ministre des Prisonniers de Guerre,
Deportes et Refugies,
Direction des Services Internationaux,
66, Avenue Foch,
Paris.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 15 novembre 1945

MINISTÈRE
DES
PRISONNIERS DE GUERRE
DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

Direction des Services
Internationaux

66, Av. Foch - Paris
Tél. Pas. 68-09

D.S.I. 2ème Section N° 15811

Le Ministre des Prisonniers de
Guerre, Déportés et Réfugiés

à
Monsieur le Brigadier FRASER
48, Bd. Maillot - NEUILLY -
U.N.R.R.A.

A/S : Demande de retour en France de M. SIMONNET, employé ac-
tuellement au Team 167 de l'U.N.R.R.A.

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli
copie de la lettre, en date du 15 octobre 1945, que Mme SIMONNET
a adressée au Ministère de la Guerre au sujet de son fils qui
semble être actuellement employé au team 167 de l'U.N.R.R.A.

Je vous serais reconnaissant, après avoir pris
connaissance de cette lettre, de me dire si vous estimez possible
de faire rentrer en France M. André SIMONNET, dès que son contrat
avec l'U.N.R.R.A. sera terminé.

Le Ministre des Prisonniers de Guerre
Déportés et Réfugiés

P.O. Le Directeur des Services
Internationaux :

J. 507745. (8)

P.J. : 1



VL/AD
Ministère
Des
Affaires Etrangères

AFFAIRES ECONOMIQUES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 10 NOV 1945 193

RECEIVED Int.
Date 12 NOV 1945 Time
Reference No.

171
Monsieur le Brigadier Général,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le dossier de candidature à un poste de l'U.N.R.R.A. présenté par M. CHARDONNET, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, attaché scientifique au Centre National des Recherches Scientifiques à Paris.

M. CHARDONNET, qui possède une solide formation administrative et technique, pose sa candidature à un emploi administratif. Il serait disposé à contracter un engagement dans les missions de l'Administration en Chine.

Je vous serais très obligé de bien vouloir donner à cette candidature la suite qu'elle comporte.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Brigadier Général, pour vous renouveler l'assurance de ma haute considération./.

Le Brigadier Général, l'Honorable W. FRASER
Chef de la Mission de l'U.N.R.R.A.
48, boulevard Maillot
Neuilly-Seine.

Pr le Ministre des Affaires Etrangères
et par autorisation
Le Ministre Plénipotentiaire
Directeur des Affaires Economiques et Financières

Chardonnet

DE LA GUERRE
Service des Formations
Féminines de l'Armée
de Terre

Ministère de l'Armée de Terre

No. AFAT/9682/1.

Paris, le 9 Novembre 1945.

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 15
Octobre dont je vous remercie et je
suis parfaitement d'accord avec vous
pour reprendre un personnel dont nous
sommes heureux de nous assurer les
services.

Il est bien entendu que le
Capitaine MARGRY, sa secrétaire et sa
conductrice pourront rester à votre
disposition pendant un temps qui, je
l'espère, ne sera pas trop long.

Je vous remercie des compliments
que vous avez bien voulu nous faire
concernant le personnel A.F.A.T. que
vous avez accueilli à UNRRA et je ne
puis que vous dire notre reconnaissance
pour avoir bien voulu leur permettre
de prendre part à la mission qui les
a beaucoup intéressées.

Veillez agréer, Monsieur le
Directeur, l'expression de mes sentiments
les plus distingués.

Le Commandant H. TERRE
Chef du Service des Formations
Féminines de l'Armée de Terre



Monsieur W. Fraser
Chef de la Mission UNRRA en France
48, Boulevard Maillot
NEUILLY SUR SEINE

Le 27 Octobre 1945

Le Brigadier Fraser Chef de la Mission UNRRA
en France

a Monsieur le Directeur des Services
Internationaux.

Ministere des Prisonniers, Deportes et Refugies
66, Avenue Foch
P A R I S (XVII)

Par votre lettre N° 14.607 en date du 18 Octobre, vous avez bien voulu attirer mon attention sur un rapport du 26 Septembre de l'officier de rapatriement Frelon relatif a la demission d'un certain nombre d'agents francais recrutes par l'UNRRA et vous me demandez de vous preciser si d'autres motifs que celui de la compression des effectifs ne nous ont pas mis dans l'obligation de demander ces demissions.

Comme vous le savez, j'ai deja indique a M. Bernard Godefroy, lors de l'entretien que j'ai eu avec lui le 15 Octobre, les raisons des mesures qui ont ete prises. La diminution considerable du nombre des personnes deplacees en Allemagne resultant des rapatriements qui se poursuivent regulierement a permis d'allager de facon tres sensible la tache qui incombe a l'UNRRA. D'autre part, les conditions actuelles de groupement et d'hebergement dans des camps bien choisis, permettent de restreindre le personnel employe dans ces camps. De ce fait il etait normal que les effectifs des equipes prevus initialement fussent progressivement diminuees.

Ces reductions de personnel n'ont pas porte exclusivement sur le personnel francais, bien au contraire elles ont touche au meme titre les personnels Americains, Anglais, Belges, Hollandais. Dans chaque categorie le chiffre des reductions a ete proportionnel au chiffre total des effectifs par nation. Comme le nombre des Francais engages etait relativement important, les reductions operees ont pu, a premiere vue, sembler superieures a celles qui etaient faites dans le personnel des autres Nations Unies.

Il est naturel que des mesures de cet ordre, et quelle qu'en soit la necessite, suscitent chez ceux qui sont touches des sentiments de mecontentement qui ne s'expriment pas toujours avec moderation et objectivite, je me suis efforce pour ma part d'apaiser ces mecontentements en expliquant de

façon exacte la situation aux intéressés et en prenant à leur égard toutes les mesures administratives bienveillantes qui pouvaient leur être appliquées.

Je regretterais pour ma part que des doléances dont le bien fondé n'a pas toujours été vérifié pussent faire supposer que le personnel français a eu à souffrir systématiquement à l'UNRRA de mesures de défaveur. Les salaires de ce personnel ont été établis d'accord avec le Ministère des P.D.R. en tenant compte des traitements alors servis en France et les contrats qui les fixaient ont toujours été fixés en plein accord avec les intéressés. Si dans les difficultés du début inhérentes à la période de guerre et au désordre qui lui a momentanément succédé en Allemagne l'équipement des équipes n'a pas toujours été parfait, si les correspondances n'ont pas pu être acheminées avec rapidité, si les conditions de vie matérielle ont été souvent médiocres, ces inconvénients ont également touché le personnel de l'UNRRA quelle qu'en soit la nationalité.

Je peux donc vous assurer que les inquiétudes qui ont pu se manifester à vous ne reposent le plus souvent que sur une mauvaise interprétation des faits et que dans le travail commun accompli par l'UNRRA la part de chacun, quelle que soit sa nationalité, est appréciée suivant l'effort fourni et les résultats obtenus.

Paris, le 26 Octobre 1945

Le Brigadier general FRASER, D.S.O., M.C.
Chef de la Mission UNRRA en France

A: Monsieur le Ministre de l'Interieur
Place Beauvau
PARIS

A l'attention de M. Combe

Monsieur le Ministre,

L'UNRRA procede actuellement dans les differents pays d'Europe a une vaste enquete sur les personnes deplacees.

Afin de donner pour la France des chiffres aussi exacts que possible et pour completer les renseignements deja obtenus au Ministere de la Guerre et au Ministere des P.D.R. il serait interessant de pouvoir ajouter les chiffres approximatifs des etrangers places sous le controle du Ministere de l'Interieur.

Desireux de garder le contact deja etabli avec vos services a la suite de la visite de M. de Vomécourt et de Mademoiselle Roche a M. Blanchard et a Madame Trebosc, je vous serais tres oblige s'il vous etait possible de me communiquer periodiquement la liste numerique par camps et par categorie des individus restant a la charge du Ministere de l'Interieur.

En vous remerciant a l'avance de toute l'aide que vous voudrez bien m'apporter, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, a mes sentiments de haute consideration.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES PRISONNIERS
DE GUERRE
DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

Paris 23-10-45

Corps des Assimilés Spéciaux
de Rapatriement

(Ordonnance du 7 décembre 1944)

II, B^e de Sébastopol

PARIS-1^{er}

Brigadier General Fraser
Head of UNNRA Mission
48 Boulevard Maillot

Dear Sir

I have to report that Colonel
Pouzadoux is now replaced at the head
of Corps Militaire du Rapatriement by
Mr. Jalouneix who is a civilian and
whose the exact title is:
Mr. Jalouneix Inspecteur General et
sous-directeur du personnel militaire

Yours faithfully

G. Frelon

franc film

15th October, 1945.

Commandant Terre,
Direction des AFAT,
Ministère de la Guerre,
PARIS.

Commandant,

Je crois que vous savez qu'au début les Autorités Militaires nous avaient demandé de fournir 450 équipes pour travailler parmi les personnes déplacées en Allemagne.

Actuellement il y a en Allemagne beaucoup moins des personnes déplacées qu'on prévoyait. Nous nous trouvons donc dans la nécessité de diminuer le chiffre de notre personnel. Dans ces conditions il a été décidé par l'Administration de remettre à la disposition du Ministère de la Guerre à partir du 1 Novembre tout le personnel des équipes M.M.L.A. qui ont été recrutées le 1 Mai. Le personnel sera donc renvoyé à Paris aussitôt que possible. Toutefois dans les conditions actuelles en Allemagne, il est possible qu'une partie du personnel ne sera pas rentrée, à la fin du mois, et je vous serais très reconnaissant de laisser à ma disposition comme élément liquidateur le Capitaine Margry, sa secrétaire, l'adjudant Acacha et son chauffeur la conductrice Camuziaux.

En même temps, Commandant, je désire profiter de cette occasion de vous faire savoir combien le personnel M.M.L.A. a été apprécié par les Armées et de vous rendre témoignage de l'excellente réputation dont elles jouissent.

Veuillez agréer, Commandant, l'expression de ma haute considération.

W. Fraser,
Chef de la Mission UNRRA en France

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

13th October, 1945.

Monsieur Philippe Baudet,
Directeur d'ASIE-OCEANIE,
Ministère des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
Paris.

Monsieur le Directeur,

Comme suite a ma lettre du 28 September, j'ai maintenant reçu une communication de Londres au sujet de Monsieur Cardeillac. Je regrette beaucoup de vous faire savoir que l'Administration ne peut pas considerer sa candidature du fait qu'il a maintenant plus de 50 ans, qui est en principe la limite d'age pour emploi dans les services de l'Administration en Chine.

D'autre part, dans son cas il parait qu'il n'est pas d'une sante tres robuste, ce qui lui rendrait tres peñible des conditions de travel que nous attendent dans l'Extreme Orient dans le temps actuel.

En vous exprimant tous mes regrets, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute consideration.

Brigadier The Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission UNRRA en France.

48, Boulevard Maillot

Neuilly s/Seine.

Le 9 Octobre 1945

Le Brigadier General Fraser
Chef de la Mission de l'UNRRA en France

a Monsieur le Ministre
de la Sante Publique.

7, rue de Tilsitt
PARIS (XVIIe)

Monsieur le Ministre,

Depuis dix-huit mois sevit en Afrique francaise du Nord une epidemie de typhus recurrent qui, ayant debute aux frontieres sud de la Tunisie, a gagne progressivement d'abord ce pays, puis l'Algerie et maintenant le Maroc. Un certain nombre de cas ont meme ete importes recemment a Dakar par des militaires evacues du Maroc sur l'Afrique Occidentale francaise. Le chiffre des atteintes a ete et est encore considerable, le nombre des deces important. Il semble que la propagation d'une affection de cet ordre qui a autrefois touche durement l'Europe peut constituer au point de vue international un danger serieux.

Depuis 1916 aucune epidemie de cet ordre ne s'etait manifestee et encore a cette epoque, l'epidemie constatée n'avait-elle pas presente l'evolution massive qui est constatée aujourd'hui. Il serait donc tres interessant tant du point de vue scientifique que du point de vue prophylactique qu'une etude d'ensemble put etre actuellement entreprise a la lumiere des progres recents qui ont ete realises sur la transmission de certaines affections epidemiques.

Au point de vue international, l'UNRRA aurait un reel interet a ce qu'il fut procede par une mission speciale a une enquete d'ensemble sur l'epidemie en cours, ses origines, son evolution geographique et biologique, ses manifestations cliniques les traitements employes, les prophylaxies en cours. Il ne saurait naturellement etre question d'une mission autre que d'information, les Gouvernements interesses ayant la pleine responsabilite de l'initiative et de l'execution de toutes les mesures a prendre a l'interieur de leurs territoires,

XXXXXXX
MAI.42-23

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXX
XXXXXX

48, Boulevard Maillot
Neuilly s/Seine.

Le 9 Octobre 1945

Le Brigadier General Fraser
Chef de la Mission de l'UNRRA en France

a Monsieur le Ministre des Affaires Etrangeres

Direction Generale de l'Afrique et du Levant.

Quai d'Orsay - PARIS -

Monsieur le Directeur General,

en Afrique
du Nord

Le Docteur Gaud m'a fait part de votre accord sur le projet d'envoi d'une mission de l'U.N.R.R.A./ chargee de l'etude des problemes epidemiologiques relatifs a la fievre recurrenente qui sevit actuellement dans ce pays et je vous remercie d'avoir accueilli favorablement ce projet.

Cette mission strictement technique comprendra le Docteur Gaud chef medical de la Mission de l'U.N.R.R.A. en France et le Docteur Morgan President du Comite permanent de l'Office International d'Hygiene publique - Elle prendra contact avec les Autorites administratives locales et je suis certain qu'elle trouvera aupres d'elles et aupres des Autorites sanitaires competentes l'aide et l'appui qui leur seront necessaires pour mener sa tache a bonne fin.

La date de depart de la mission est fixee en principe aux premiers jours du mois de Novembre, mais je ne manquerai pas de vous tenir informe du moment exact ou ce depart aura lieu.

Je vous prie d'agreer, Monsieur le Directeur General, l'assurance de ma haute consideration.

Chef de la Mission UNRRA en France.

XXXXXXX
XXXX
MAI. 42-23

48, Boulevard Maillot
Neuilly s/Seine

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX
XXXXXX

Le 8 Octobre 1945

Le Brigadier General Fraser
Chef de la Mission UNRRA en France

a Monsieur le Ministre des Colonies
Direction du Service de Sante Colonial

27, rue Oudinet
PARIS (VIIe)

Mon cher General,

Par votre lettre No 04768 D 3/3 4 vous m'avez
demande de vous faire connaitre la procedure a suivre pour obtenir
que l'Institut Pasteur de Dakar soit classe sur la liste des labora-
toires habilites par UNRRA pour la delivrance des certificats inter-
nationaux d'immunité contre la fièvre jaune prevus dans les convention
sanitaires internationales 1944.

Je suis heureux de vous faire connaitre que j'ai
demande a la division de la sante publique que l'Institut Pasteur de
Dakar dont la competence en matiere de fièvre jaune est incontestee
puisse figurer dans la liste des laboratoires specialises agrees.

Je vous prie de croire, mon cher General, a mes
sentiments distingues et devoues.

Chef de la Mission UNRRA en France.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES PRISONNIERS
DE GUERRE
DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

Paris 6-10-45

Corps des Assimilés Spéciaux
de Rapatriement
(Ordonnance du 7 décembre 1944)
11, B^e de Sébastopol
PARIS-1^{er}

Brigadier General Fraser
Chef de la Mission UNRRA
en France.

Mon General

Je tiens à vous remercier de l'entrevue que vous avez bien voulu m'accorder au sujet du licenciement de personnel français de l'UNRRA.

Avec l'accord de Monsieur le colonel Pouzadeux, je pourrai recevoir les Français rentrant d'Allemagne et leur expliquer le pourquoi de leur licenciement. Je me suis mis d'accord avec Miss Franklin à ce sujet.

Croyez, mon General, à mes sentiments respectueusement dévoués.

G. Frelen

Handwritten signature
RECEIVED
Date 18 OCT. 1945 Int. *ab*
(253)

Good
W.S.

Métro : Duroc et St-François-Xavier
Adresse Télégraphique : Colonies-Paris
Téléphone : SÉgur 25.00 - Poste N°

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COLONIES

27, Rue Oudinot - PARIS (7^e)

Dr. Gaud.

(Nom du Service)

Pièce N° 119

Étage R.de
C.

DIRECTION DU SERVICE
DE SANTÉ COLONIAL

LE MINISTRE DES COLONIES

à Monsieur le Brigadier Général FRASER
Chef de la Mission U.N.R.R.A. en
France -
48, Boulevard Maillot
NEUILLY sur SEINE

V/Référence :

N/Référence :

04768-DSS/4

Objet :

Paris, le

- 5 OCT 1945

194

Pièces jointes :

Mon Cher Général,

L'Institut Pasteur de DAKAR s'est particulièrement attaché à tous les problèmes biologiques relatifs à la Fièvre Jaune. Depuis plus de dix ans un millier de tests de séro protection y sont pratiqués annuellement pour le Contrôle de la vaccination, les enquêtes épidémiologiques et études diverses.

Cet établissement a apporté dans le bloc Africain une contribution d'intérêt primordial dans la lutte contre la Fièvre Jaune.

Aussi il me serait agréable de le voir figurer sur la liste des laboratoires habilités par l'U.N.R.R.A pour l'exécution des tests biologiques du typhus amaril. Je vous serais reconnaissant de me faire connaître la procédure à suivre à cet effet.

Veuillez agréer, Mon Cher Général, l'assurance de ma considération distinguée.

P. Le Ministre des Colonies

P.O. Le Médecin Général Inspecteur VAUCEL
Directeur du Service de Santé Colonial



48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine. Seine.

Maillot 42-23

Le 28 Septembre 1945.

Monsieur Philippe Baudot,
Directeur d'ASIE-OCEANIE,
Ministere des Affaires Etrangeres,
Paris.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser reception de votre communication du 25 Septembre par laquelle vous m'avez fait parvenir la demande d'emploi de Monsieur Pierre Cardeillac. J'ai immediatement fait suivre celle-ci a Londres.

Veillez agreer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute consideration.

Brigadier General The Hon. W. Fraser,
D.S.O., M.C.
Chef de la Mission UNRRA en France.

XXXXXX
MAI. 42-23

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX
XXXXX

22-9-43

48, Boulevard Maillot
Neuilly s/Seine

Le 28 Septembre 1945

Le Brigadier General Fraser
a M. le Medecin General Vaucel
Directeur du Service des Colonies

Ministere des Colonies
7, rue Oudinot
PARIS

Mon cher General,

Comme suite a ma lettre du 19 Septembre, relative
a la vaccination des jeunes enfants contre la fièvre jaune, je
vous transmets ci-joint copie de la correspondance qui vient d'être
adreesee a la Mission par le Bureau de Londres.

Des que l'enquete en cours sera terminee et qu'une
decision aura ete prise, je ne manquerai pas de vous la faire con-
naître,

Je vous prie d'agreer, mon cher General, l'assu-
rance de mes sentiments tout devoues.

Chef de la Mission de l'UNHRA en France.

P.J.

25
Ministère
de la Santé Publique

République Française
Liberté - Egalité - Fraternité

~~XXXXXXXXXXXX~~

Paris, le 28 Septembre 1945.

Direction de la Médecine
Sociale.

7, RUE DE TILSITT (17^e)

Secrétariat

DMS/ 84 /D

Le MINISTRE de la SANTE PUBLIQUE

Direction de la Médecine Sociale

à

Monsieur le CHEF de la MISSION

UNRRA en FRANCE.

48, Boulevard Maillot

NEUILLY-sur-SEINE

OBJET : Envoi d'un médecin français au Congrès du British Council
for Rehabilitation.-

o

Vous m'avez fait connaître que l'UNRRA serait disposée
à inviter un médecin français à se rendre à Londres pour assis-
ter au Congrès organisé par le British Council for Rehabilita-
tion sur "The highway to health and work".

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je serais
heureux que le Dr. LAPORTE, médecin des hôpitaux de Paris, puis-
se bénéficier de cette invitation. J'ai demandé à ce médecin
de se mettre en rapport directement avec vous à ce sujet.

P. le Ministre,
Le Directeur de Cabinet,

RECEIVED
Date 31 OCT 1945 mil. ab

M. Bloch

XXXXXX
MAI.42-23

48, Boulevard Maillot
Neuilly s/Seine.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX
XXXXXX

Le 26 Septembre 1945

Le Brigadier General Fraser Chef de la Mission
de l'UNRRA en France

a Monsieur le Ministre de la Sante Publique

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre I.C. 1121 en date du 22 Septembre 1945, vous avez bien voulu attirer mon attention sur les conditions de vie de la population enfantine française au cours des mois a venir notamment des mois d'hiver, et sur la mortalite infantile grave qui a sevi dans la region parisienne durant le premier semestre 1945.

Pour remédier a cette situation que peuvent aggraver les rigueurs de l'hiver alors que les ressources en combustible et en lait de bonne qualite sont encore insuffisantes, vous avez pense que l'UNRRA serait susceptible de vous apporter son aide. Vous me demandez donc de vous faire connaitre dans quelle mesure cette aide pourrait se manifester, notamment en lainages et en lait de remplacement, sec ou condensé.

Vous pouvez etre assure de mon desir de vous donner satisfaction pour vous permettre de mener a bien la tache difficile que vous avez entreprise. Toutefois pour permettre a nos services techniques d'examiner en toute connaissance de cause les modalites suivant lesquelles cette aide pourrait vous etre apportee, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me preciser la nature et l'importance des fournitures qui vous seraient necessaires.

D'autre part, je pense qu'il serait opportun qu'une demande globale put etre formulee par un organisme unique qui centraliserait les besoins et pourrait eventuellement faire la repartition des marchandises qui pourraient etre fournies.

Je vous prie d'agrecer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute consideration.

Chef de la Mission de l'UNRRA en France.

Ministère
Des AB/DC
Affaires Étrangères

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 25 SEPT 1945 193

DIRECTION D, ASIE-OCEANIE

Mon Général,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une demande d'emploi dans les services de l'U.N.R.R.A. en Extrême-Orient formulée par M. P. CARDEILLAC, anciennement directeur-adjoint des agences de la Banque de l'Indochine à Shanghai et à Tientsin.

--- 1 p.j. ---

Les qualifications de M. CARDEILLAC pour un emploi en Chine sont réelles et je souhaite qu'elles puissent vous être utiles./.

Veuillez agréer, Mon Général, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Étrangères
ET PAR AUTORISATION
LE DIRECTEUR D'ASIE-OCEANIE
Philippe Loubet

Monsieur le Brigadier Général FRASER
Chef de la Mission de l'UNRRA à Paris,

48, Boulevard Maillot
à Neuilly sur Seine.

XXXXXXX

Maillot^{XX} 42-23
PO/MR

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXX

XXXX

48, Boulevard Maillot, Neuilly-sur-Seine

Le 25 Septembre 1945

Monsieur LEGRAND,
Directeur du Service des Importations
et Exportations au Ministère de
l'Economie Nationale
15, Rue Pleuvry
LE HAVRE (Seine Inf.)

Monsieur le Directeur,

Pendant que tout à l'heure vous nous téléphoniez sur une de nos lignes, dans un autre service on recevait une communication téléphonique de Londres relativement à l'arrivée au Havre, par le paquebot "William Mosley" de 186 caisses en provenance des Etats-Unis, consignées au nom du Brigadier Général Fraser, pour être immédiatement réexpédiées du Havre à l'UNRRA en Angleterre.

Le nécessaire a déjà été fait par les Services de Londres de l'UNRRA, auprès de la Société de Consignations Maritimes Franco-Britanniques, Boulevard de Strasbourg au Havre, laquelle firme a mission de faire tout le nécessaire en ce qui concerne la réexpédition en Angleterre des dites 186 caisses.

En ce qui concerne la facture des Transports Havrais qui s'occupèrent dans le passé des marchandises en provenance des Etats-Unis ou d'Angleterre et consignées à l'UNRRA, Granville (Manche), facture au sujet de laquelle vous m'avez entretenu téléphoniquement, celle-ci ne nous est pas encore parvenue. Vous seriez tout à fait aimable de bien vouloir dire à ces Messieurs de l'adresser directement à M. SAINT-MAUR, Finance Officer, UNRRA, 48 Boulevard Maillot, Neuilly s/Seine, qui la fera parvenir à qui de droit.

Comme je vous l'ai dit, le Mobilization & Training Centre de l'UNRRA n'est plus à Granville, mais à Haaren, près de Eindhoven (Hollande), et c'est Miss Anne Loughlin qui le dirige.

Néanmoins, les transactions qui ont lieu pour le compte du Centre de Granville ne concernent pas, en matière de comptabilité et de finance, le Centre maintenant situé à Haaren. Il est donc inutile que les Transports se mettent en relation avec Miss Loughlin. M. Saint-Maur fera le nécessaire, comme je vous l'ai dit plus haut.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

P. Ortiz,
Officier Administratif Adjoint

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

24th September, 1945.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser reception de votre lettre en date du 20 Septembre par laquelle vous me faites part de la soumission par la Gouvernement Francaise du nom du General Lenclud comme Directeur de l'UNRRA en zone francaise d'occupation en Allemagne.

Je ne tarderais pas de faire parvenir au Directeur General de l'UNRRA a Londres le nom du General Lenclud ainsi que celui de Lieutenant Colonel Mercier en qualite de son Aide de Camp.

Je saisis cette occasion, Monsieur, pour vous renouveler l'expression de ma haute consideration.

W. Fraser
Chef de Mission

Monsieur P. Chauvel,
Ministere des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
PARIS.

VL/AD

Ministère
Des
Affaires Étrangères

AFFAIRES ÉCONOMIQUES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 21 SEPT 1943 193

Cher Monsieur,

Je viens vous dire que M. CHAUVEL a adressé aujourd'hui une lettre officielle au Brigadier Général FRASER, pour lui faire connaître que le Gouvernement posait la candidature du Général LENCLUD au poste de Chef de la Mission de l'U.N.R.R.A. en zone française d'occupation en Allemagne. Nous désirons que le Général LENCLUD soit accompagné du Colonel MERCIER, en qualité d'Aide de Camp.

Je vous envoie ci-joint les "application for employment" de l'UNRRA qu'ont remplies les intéressés.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs./.

Monsieur ST. MAUR
Mission de l'UNRRA
48, bd Maillot
Neuilly/Seine.

Paul Chauvel



Ministère
Des
Affaires Étrangères

AFFAIRES ÉCONOMIQUES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 20 SEPT 1945 193

Mon Général,

Ainsi que vous le savez, le Directeur Général de l'UNRRA nous avait fait connaître son désir de voir proposer par le Gouvernement français une personnalité pour diriger la Mission de l'U.N.R.R.A. en zone française d'occupation en Allemagne.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement vient de porter son choix sur le Général LENCLUD. Cet officier supérieur serait assisté du Lieutenant-Colonel MERCIER en qualité d'Aide de Camp.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir porter les noms de ces personnalités à la connaissance du Directeur Général de l'U.N.R.R.A.

Je saisis cette occasion, mon Général, pour vous renouveler l'expression de ma haute considération./.

Le Brigadier-Général ERASER
Chef de la Mission de l'U.N.R.R.A.
48, bd. Maillot
Neuilly/Seine.



MINISTÈRE
DE
L'INFORMATION

PARIS, LE 20 Septembre 1945

Radiodiffusion Française

BRIGADIER GENERAL FRASER
U.N.R.R.A.
48 Boulevard Maillot
NEUILLY S/SEINE

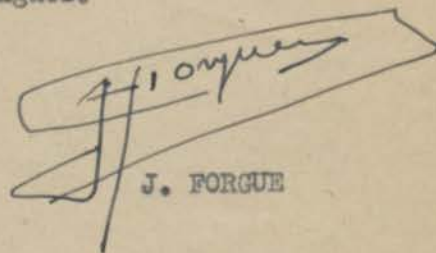
Mon Général,

Revenant de vacances, je trouve votre aimable lettre ainsi que le chèque correspondant à mes appointements que vous avez bien bien voulu m'adresser en date du 18 août 1945. On ne me les avait pas fait parvenir à la campagne, ce qui explique que je ne vous ai pas répondu ni remercier.

Je vous demande d'agréer à ce sujet toutes mes excuses pour ce qui a pu vous paraître une négligence de ma part.

J'ai l'intention de téléphoner demain à Monsieur MATAGNE pour reprendre contact avec lui et je serais très heureux s'il vous était possible de m'accorder d'ici quelques jours un rendez-vous.

Je vous demande, mon Général, de croire à l'assurance de mes sentiments particulièrement distingués.


J. FORGUE

J. 23213-44 (16)

*Telephone &
make a rendezvous*

(11 a.m. Thursday)

W.G.

Telephone :

UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION,

~~France 12 67~~

~~DEPARTMENT OF STATE, WASHINGTON, D.C.~~

Reference: ~~MAILLOT 42-23~~

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine.

~~MAILLOT 42-23~~

PARIS.

Mr Ref.:

48, Boulevard Maillot,
Neuilly-sur-Seine, Seine.

Le 20 Septembre 1945

Monsieur le Brigadier The Hon. William Fraser,
D.S.O., M.C., Officier de la Légion d'Honneur,
Chef de la Mission UNRRA en France,

Monsieur le Préfet de Police,
Préfecture de Police, Paris.

Monsieur le Préfet,

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir faciliter la
délivrance immédiate d'un passeport français à

Mademoiselle Joséphine SCHMITTHEISSLER,

qui doit se rendre en Angleterre, au service de Lady Gale, en qualité de
femme de chambre. Lady Gale est la femme de Sir Humphrey Gale, Directeur
General-Adjoint de l'UNRRA à Londres.

Les services du Gouvernement de Sa Majesté sont prêts à accorder
immédiatement le visa d'entrée à condition que Mademoiselle Schmittheissler
soit en possession de son passeport. Nous attirons votre attention sur le
fait qu'aucun ordre de mission n'est nécessaire du côté britannique pour
l'obtention de ce visa.

Nous vous indiquons également que le visa français de sortie sera
délivré directement par le Ministère des Affaires Etrangères.

Dans l'attente de l'obtention immédiate de ce visa, veuillez agréer,
Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération distinguée.

W. Fraser

Le 19 Septembre 1945.

Monsieur le Ministre des
Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

A l'attention de Mr. Baraduc.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous confirmer que notre administration en raison des importantes reductions de personnel auquel elle procede, tant a Washington qu'a Londres, ne peut reserver la position de conseiller diplomatique qui avait ete primitivement prevue.

Mr. de la Forceade dont vous aviez bien voulu proposer la candidature a ete directement informe a Dublin de ce qui precede et la presente lettre n'a d'autre but que de vous confirmer notre position.

Avec nos regrets nous vous prions d'agrecer, Monsieur le Directeur l'assurance de notre haute consideration.

Brigadier the Honorable
William Fraser
D.S.O., M.C., Officier de
la legion d'honneur.

MAI. 42-23

XXXXXXX

XXXX

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XXXXXXX

48 Bld. Maillot, Neuilly s/Seine XXXXX

Le Brigadier General Fraser
Chef de la Mission UNRRA en France

a M. le Medecin General Inspecteur Vaucel
Directeur du Service de Sante des Colonies
Ministere des Colonies.

Mon cher General,

Par votre lettre No 04055 D 55/4 en date du 23 aout vous avez bien voulu me demander de vous faire connaitre la conduite adoptee par les Autorites americaines et britanniques en ce qui concerne la vaccination anti-marielle chez les jeunes enfants et les recommandations qui, le cas echeant, ont ete formulees par le Comite de Sante de l'UNRRA.

J'ai pose la question au Bureau de Londres, et j'ai recu de la section de controle des Epidemies la reponse ci-jointe.

Il paraît, d'après ce document, que aucune decision definitive n'a ete prise a ce sujet et qu'on attend les renseignements supplementaires venant du Bresil et de la Fondation Rockefeller.

Des que cette decision nous parviendra, je ne manquerai pas de vous en tenir informe.

Veuillez agreer, mon cher General, l'assurance de mes sentiments tout devoues.

Chef de la Mission

13th September, 1945.

Mon Colonel,

Je vous écris pour vous remercier très vivement de l'aide que vous avez bien voulu nous apporter en ce qui concerne le déplacement de camions de Granville à Frankfurt.

Les quatre groupes de conducteurs sont tous bien arrivés à Granville et j'espère que là-bas ils ont été bien logés et nourris.

Chaque groupe est parti pour Frankfurt le jour suivant leur arrivée à Granville. De Granville ils seront renvoyés à Paris par chemin-de-fer, ces rations pour le voyage de retour leur étant fournies avant le départ. Nous comptons trois jours de voyage de Granville à Frankfurt en camion, et trois jours pour le voyage de retour. En ajoutant un jour de repos à Frankfurt ou pour n'importe quel événement imprévu, nous arrivons à huit jours d'absence pour chaque groupe, y compris le jour de Paris à Granville.

Le premier groupe donc qui a quitté Paris jeudi matin 6 Septembre devra être de retour à Paris aujourd'hui même le 13 Septembre, et les trois autres groupes les trois jours suivants.

J'espère que tout sera bien passé, et que le voyage n'aura pas été une corvée trop désagréable.

Je vous serai très gré, mon cher Colonel, de bien vouloir faire parvenir aux officiers qui se sont directement intéressés dans cet affaire mes plus sincères remerciements, et en même temps de croire à mes sentiments les plus cordiaux.

W. Fraser

Colonel Boyer,
Chef du 4me. Bureau,
Ministère de la Guerre,
231, boulevard Saint-Germain,
PARIS.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

48, Bld. Maillot, Neuilly s/Seine XXXXX

XXXX

Ministere
de la Guerre
Direction Generale
du Service de Sante
No. 26251

MAI. 42-23

Le 13 Septembre 1945

Le Brigadier General Fraser
Chef de la Mission de l'U.N.R.R.A. en France
a Monsieur le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre No. 26251 du 7 septembre 1945, vous avez bien voulu etudier avec bienveillance la situation que je vous signalais par ma lettre du 27 dont qui attirait votre attention sur les inconvenients graves qui pourraient resulter du retrait brutal des medecins mis par votre Departement a la disposition de Monsieur le Ministre des Prisonniers, Deportes et Refugies et detaches par celui-ci a l'U.N.R.R.A.

Il est en effet tout a fait exact que le Docteur Gaud Chief Medical Officer de la Mission avait pris contact avec un officier de la 7e Direction et avait reconnu la necessite de mettre le plus rapidement en harmonie la situation des medecins qui avaient ete mis a notre disposition avec les nouvelles lois sur la demobilisation. Je partage entierement cette maniere de voir a laquelle j'ai donne ma pleine approbation.

De ce fait :

- 1.- Tous les jeunes medecins qui sont en cours d'etudes peuvent quitter le service de l'U.N.R.R.A. ainsi que ceux qui ont a remplir leur service militaire legal.
- 2.- Les medecins des classes anterieures a 1929 et qui sont demobilises reprennent leur liberte, a l'exception de ceux qui manifestent leur desir de continuer leur service a U.N.R.R.A.

Il en est de meme pour les medecins des classes 1930 a 1934 qui sont maintenant, si j'ai bien compris, dans les memes conditions que ceux appartenant aux classes anterieures a 1930.

Je pense donc que nous sommes entierement d'accord sur l'utilisation par U.N.R.R.A. des medecins de ces classes s'ils le desirent, puisque du fait de leur demobilisation ils ne peuvent accorder aucun secours au fonctionnement du Service de sante militaire.

Restent seulement les medecins des classes 1935 a

./.

1939 qui sont encore mobilises. Par une faveur dont nous vous sommes tres reconnaissants, vous voulez bien pour nous accorder toutes les facilites compatibles avec les necessites du Service accepter de demobiliser immediatement, quelle que soit la classe tous les medecins qui ayant accompli leurs deux ans de service actif et desireraient contracter un engagement a l'U.N.R.R.A. Je vais faire immediatement le necessaire pour que ces medecins puissent dans toute la mesure du possible avoir connaissance de cette possibilite.

Je m'excuse du retard qui se produit inevitablement lorsqu'il s'agit des medecins actuellement en Allemagne. Leur repartition dans les differentes zones d'occupation, la difficulte d'acheminement des courriers postaux, le deplacement en Hollande du centre de mobilisation de Granville rendent tres longues et tres difficiles les relations postales. Certaines sont meme actuellement presque impossibles. Vous pouvez toutefois etre assure que nos efforts s'exerceront dans ce sens.

En vous remerciant de l'aide que vous avez apportee et que vous apportez encore a l'U.N.R.R.A., je vous prie d'agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute consideration.

Chef de la Mission de l'U.N.R.R.A.
en France.

14 Mars 1947

Ministere de l'Interieur,
Place Beauvau
Paris.

A l'Attention du Directeur de
la Surete Nationale.

Monsieur le Ministre,

A la suite des rapports qui m'ont ete faits par les officiers charges de l'administration de notre depot de Marseille, il me parait equitable de vous adresser tous mes remerciements pour les services que nous ont rendus les Compagnies de Surete Republicaine de la Region du Sud-Est; en particulier les Compagnies d'Aix et de Toulon, auxquelles nos delegues ont souvent eu affaire, se sont montrees singulierement actives et pleines d'un esprit de cooperation que j'ai hautement apprecie.

Je vous serais oblige de bien vouloir leur faire suivre et mes remerciements et mes felicitations.

D'autre part, je vous serais egalement oblige d'etre mon interprete aupres de Monsieur le Commissionnaire Divisionnel (Brigade Jordano) de la Surete Nationale de Marseille et de le remercier tres chaleureusement de l'aide qu'il a apportee aux officiers de notre Administration.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte, Monsieur le Ministre, pour vous renouveler l'assurance de mes sentiments de tres haute et tres particuliere consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Hotel Majestic,
19, Avenue Kleber,
PARIS 16e.

le 3 mars, 1947.

Monsieur le Ministre,

Je viens de recevoir votre tres aimable lettre
du 1 mars.

Je comprends tres bien vos preoccupations. Je vous
souhaite un bon voyage a Moscou, le plein succes des entre-
tiens qui y auront lieu et un retour heureux a Paris. Tout
cela ne m'empeche pas de regretter ne pas avoir pu vous
voir avant votre depart pour vous exprimer personnellement
toute ma gratitude de l'amabilite avec laquelle vous m'avez
toujours reçu.

Je profite de l'occasion, Monsieur le Ministre, pour
vous redire que je suis votre serviteur.

Brigadier the Hon.W.Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de la Mission de l'UNRRA en France.

Son Excellence
Monsieur Georges Bidault,
Ministre des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE MINISTRE

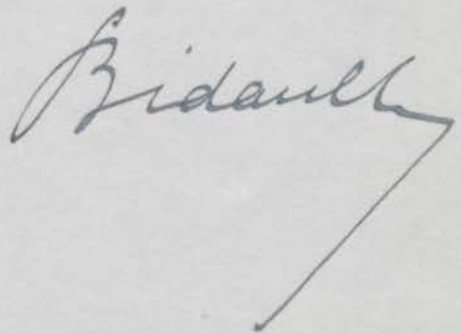
PARIS, le 1er mars 1947.

Mon cher Général,

J'espérais toujours trouver les instants de liberté qui m'auraient permis de vous recevoir. Mon prochain voyage à Moscou et les négociations qui l'ont précédé m'en ont malheureusement empêché.

Je viens vous en exprimer mes regrets et vous offrir mes vœux pour votre prochain voyage./.

Croyez, mon cher Général, à mes sentiments les plus sympathiques .

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Bidault', with a long, sweeping horizontal stroke extending to the right.

Monsieur le Général FRASER
Hôtel Majestic
Avenue Kléber
PARIS

28 Fevrier 1947

Son Excellence Monsieur le Ministre
des Affaires Etrangeres,
Ministere des Affaires Etrangeres,
Quai d'Orsay,
PARIS.

A l'Attention de la Direction
des Affaires Economiques.

Monsieur le Ministre,

La Resolution 32 du 1er Conseil Superieur de l'U.N.R.R.A., tenu a Atlantic City en Novembre 1943, indique que les salaires officiels de l'Administration seront en principe exempts d'impots et taxes.

Il me parait inutile de revenir sur les discussions que mes Services et moi-meme avons eues avec vous sur la question. Mais je desire cependant attirer l'attention de Votre Excellence sur le fait suivant:

Jusqu'en 1947, le Gouvernement Francais contribuait aux depenses generales de notre Administration. Pour la presente annee, aucune contribution en Francs n'a ete faite et l'U.N.R.R.A. procede a des ventes regulieres de devises pour se procurer les Francs qui lui sont necessaires.

Je me permets de rappeler qu'une des principales depenses en question consiste en les salaires payes aux employes Francais ou normalement residents en France, qui travaillent soit en Allemagne, soit dans d'autres missions de l'U.N.R.R.A. Ces salaires se montent chaque mois a environ 18 millions de Francs, desquels sont deduits environ 2 millions 1/2 de Francs (2.389.723 Frs. pour le mois de Janvier) qui representent le montant de l'impot cedulaire sur lesdits salaires. Il en resulte que, jusqu'au mois de Juin, une somme d'approximativement 15 millions de Francs aura ete versee par nos soins aux mains des autorites fiscales francaises.

Sans vouloir entamer une discussion sur les possibilites d'une nouvelle contribution Francaise de l'U.N.R.R.A., il m'apparait comme necessaire de faire ressortir le paradoxe qui consiste a obliger notre Administration a utiliser les fonds en Sterling ou Dollars provenant des contributions Britanniques ou Americaines pour payer des impots regles par la loi Francaise.

Puisque, a la suite des echanges de vues qui avaient eu lieu entre mes Services et les vôtres, il avait ete entendu que la deduction a la source serait faite pour tout le personnel de l'U.N.R.R.A., a l'exclusion de celui strictement attache aux Services de la Mission en France, j'aime a penser que vous serez d'accord pour accepter une solution de compromis qui serait la suivante:

Soit le Gouvernement Francais accepterait que la deduction totale operee soit creditée au compte "contributions du Gouvernement" et aucun versement ne serait effectivement fait aux Autorites Fiscales.

Soit, si une telle operation etait consideree comme techniquement impossible en raison des contraintes du Budget Francais, le Gouvernement Francais

... ..

nous verserait une contribution de 15 millions de Francs, cependant que, chaque mois, nous procéderions au paiement parallèle des sommes dues au titre de l'impôt cédulaire.

Je serais heureux si cette question pouvait être étudiée assez rapidement par vos Services, en accord avec le Département des Finances, de façon que l'U.N.R.R.A. sache exactement à quoi s'en tenir.

Je saisis cette nouvelle occasion qui m'est offerte pour assurer Votre Excellence de mes sentiments de très haute et très particulière considération.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Légion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Son Excellence Georges BIDAULT,
Ministre des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

25 Février 1947.

Monsieur le Ministre,

Ainsi que Votre Excellence s'en souviendra, c'est à la fin de 1944 que le Gouvernement Français a, par l'intermédiaire de son Ambassadeur à Londres, invité l'UNRRA à établir en France une mission de liaison, dont les premiers éléments sont arrivés dès le mois de Décembre de cette même année.

Des contacts immédiats ont été pris par nos Services tout d'abord avec les Départements de la Santé Publique et du Rapatriement. C'est ainsi qu'a pu être élaboré un programme d'importation de fournitures de secours telles que les effets d'habillement et les corps gras.

Celles-ci ont été destinées aux Personnes Déplacées non Françaises ou à des Ressortissants Français rapatriés d'Allemagne, de même qu'il a été possible par la suite d'enviager des expéditions de même nature mises contre remboursement à la disposition de l'Entr'Aide Française.

Ces négociations premières ont été à l'origine de contacts étroits et quasi permanents entre nos Services d'assistance médicale et sociale et les Départements Français correspondants. Ces relations se sont prolongées avec, j'ose le souhaiter, un profit mutuel jusqu'au moment où ces services ont, à notre Mission, terminé leur carrière, à la fin de 1946.

C'est dans cet esprit que notre Service Médical, qui a toujours entretenu avec le Ministère de la Santé de chaudes et amicales relations, a présidé aux expériences faites à l'automne de 1945 sur les vaccins contre la fièvre jaune. Je me permets de rappeler qu'il s'agissait de comparer les méthodes françaises et l'efficacité du vaccin de l'Institut Pasteur de Dakar aux méthodes opposées d'inoculation par injections du vaccin américain C.D.

Les Autorités Françaises avaient bien voulu mettre à notre disposition un grand nombre de volontaires appartenant à l'Armée, et le succès de l'expérience, qui a été complet, a permis de démontrer sans l'ombre d'un doute l'extrême efficacité des théories et des produits français.

A la même époque, la Mission en France recrutait un grand nombre de ressortissants Français pour la conduite de nos opérations en Allemagne. L'effectif total de ceux-ci a atteint deux mille et ce sont les bureaux de la Mission qui ont été chargés des questions administratives les concernant.

Plus avant, dans l'année 1945, une Commission d'Achats fut installée à Paris dans le but de se procurer le matériel provenant de

...

l'Armée Américaine et destiné à secourir les nations du Centre et de l'Est Européen qui avaient le plus souffert de la guerre.

C'est ainsi que l'UNRRA s'est porté acquéreur de trois grands dépôts dont deux étaient situés en France et un en Belgique. Plus tard, les besoins de l'opération nous ont amenés à utiliser des installations portuaires à Anvers et Marseille; et, dans un but de centralisation, la conduite et les responsabilités de cette Commission d'Achats ont été dévolues en totalité à la Mission Française.

Du matériel de toute sorte totalisant approximativement une valeur de 75.000.000 de dollars, a été acheté, inventorié et expédié et les trois dépôts sont à l'heure actuelle fermés.

Outre ces activités fondamentales; la Mission de l'UNRRA en France a eu à administrer dans deux grands hôtels, un large centre de transit pour le personnel de l'Administration qui traversait Paris en route vers les quatre coins du monde.

Elle a eu aussi à assurer la marche d'une partie du programme des Bourses d'Etudes dont le principe était de permettre à des hommes de Sciences, à des techniciens de toute nature provenant des pays secourus par l'UNRRA, de reprendre contact avec les pays occidentaux et la pensée occidentale.

A l'heure actuelle, Monsieur le Ministre, ces activités prennent peu à peu fin et les quelques problèmes administratifs qui demeurent sont repris en charge par les Quartiers Généraux des Opérations concernant les Personnes Déplacées en Europe et dans le Moyen-Orient qui, ainsi que Votre Excellence en a été avertie, viennent s'installer à Paris.

Après mon départ, le Représentant de l'Administration en France sera Monsieur Myer Cohen, Directeur de ces opérations.

Cependant, le but premier de cette lettre, Monsieur le Ministre, n'est pas de vous rappeler les tâches accomplies par la Mission que j'ai dirigée, mais bien plutôt de vous adresser mes remerciements chaleureux pour l'aide incessante et l'esprit de coopération apportés par les Autorités Françaises en toutes occasions, à l'UNRRA toute entière, par l'intermédiaire de la Mission en France.

Il ne m'est jamais arrivé de faire appel en vain aux Représentants et aux Fonctionnaires du Gouvernement et je désire que soit officiellement marquée la reconnaissance que je veux leur témoigner au nom de l'Administration.

Qu'il ne soit aussi permis d'espérer que cette même assistance soit accordée à Monsieur Myer Cohen et aux nouveaux Quartiers Généraux de l'UNRRA qui succèdent à la Mission et qui doivent, suivant les projets actuels, demeurer à Paris jusqu'à la fin du mois de Juin, lorsqu'ils se démettront de leurs fonctions entre les mains de l'Organisation Internationale des Réfugiés.

Puis-je terminer, Monsieur le Ministre, en remerciant très spécialement Votre Excellence pour l'intérêt et la compréhension que n'a cessé de nous marquer le Département des Affaires Etrangères et qui ont rendu ma tâche à la fois plus facile et plus agréable.

...

C'est dans ces sentiments que je prends congé de
Votre Excellence et La prie de croire a la sincerite de mes sen-
timents de tres haute et tres particuliere consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O. M.C. Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Son Excellence Georges BIDAULT,
Ministre des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

25 Février 1947.

Monsieur le Ministre,

Ainsi que Votre Excellence s'en souviendra, c'est à la fin de 1944 que le Gouvernement Français a, par l'intermédiaire de son Ambassadeur à Londres, invité l'UNRRA à établir en France une mission de liaison, dont les premiers éléments sont arrivés dès le mois de Décembre de cette même année.

Des contacts immédiats ont été pris par nos Services tout d'abord avec les Départements de la Santé Publique et du Rapatriement. C'est ainsi qu'a pu être élaboré un programme d'importation de fournitures de secours telles que les effets d'habillement et les corps gras.

Celles-ci ont été destinées aux Personnes Déplacées non Françaises ou à des Ressortissants Français rapatriés d'Allemagne, de même qu'il a été possible par la suite d'enviager des expéditions de même nature mises contre remboursement à la disposition de l'Entr'Aide Française.

Ces négociations premières ont été à l'origine de contacts étroits et quasi permanents entre nos Services d'assistance médicale et sociale et les Départements Français correspondants. Ces relations se sont prolongées avec, j'ose le souhaiter, un profit mutuel jusqu'au moment où ces services ont, à notre Mission, terminé leur carrière, à la fin de 1946.

C'est dans cet esprit que notre Service Médical, qui a toujours entretenu avec le Ministère de la Santé de chaudes et amicales relations, a présidé aux expériences faites à l'automne de 1945 sur les vaccins contre la fièvre jaune. Je me permets de rappeler qu'il s'agissait de comparer les méthodes françaises et l'efficacité du vaccin de l'Institut Pasteur de Dakar aux méthodes opposées d'inoculation par injections du vaccin américain C.D.

Les Autorités Françaises avaient bien voulu mettre à notre disposition un grand nombre de volontaires appartenant à l'Armée, et le succès de l'expérience, qui a été complet, a permis de démontrer sans l'ombre d'un doute l'extrême efficacité des théories et des produits français.

A la même époque, la Mission en France recrutait un grand nombre de ressortissants Français pour la conduite de nos opérations en Allemagne. L'effectif total de ceux-ci a atteint deux mille et ce sont les bureaux de la Mission qui ont été chargés des questions administratives les concernant.

Plus avant, dans l'année 1945, une Commission d'Achats fut installée à Paris dans le but de se procurer le matériel provenant de

...

l'Armée Américaine et destiné à secourir les nations du Centre et de l'Est Européen qui avaient le plus souffert de la guerre.

C'est ainsi que l'UNRRA s'est porté acquéreur de trois grands dépôts dont deux étaient situés en France et un en Belgique. Plus tard, les besoins de l'opération nous ont amenés à utiliser des installations portuaires à Anvers et Marseille; et, dans un but de centralisation, la conduite et les responsabilités de cette Commission d'Achats ont été dévolues en totalité à la Mission Française.

Du matériel de toute sorte totalisant approximativement une valeur de 75.000.000 de dollars, a été acheté, inventorié et expédié et les trois dépôts sont à l'heure actuelle fermés.

Outre ces activités fondamentales; la Mission de l'UNRRA en France a eu à administrer dans deux grands hôtels, un large centre de transit pour le personnel de l'Administration qui traversait Paris en route vers les quatre coins du monde.

Elle a eu aussi à assurer la marche d'une partie du programme des Bourses d'Etudes dont le principe était de permettre à des hommes de Sciences, à des techniciens de toute nature provenant des pays secourus par l'UNRRA, de reprendre contact avec les pays occidentaux et la pensée occidentale.

A l'heure actuelle, Monsieur le Ministre, ces activités prennent peu à peu fin et les quelques problèmes administratifs qui demeurent sont repris en charge par les Quartiers Généraux des Opérations concernant les Personnes Déplacées en Europe et dans le Moyen-Orient qui, ainsi que Votre Excellence en a été avertie, viennent s'installer à Paris.

Après mon départ, le Représentant de l'Administration en France sera Monsieur Myer Cohen, Directeur de ces opérations.

Cependant, le but premier de cette lettre, Monsieur le Ministre, n'est pas de vous rappeler les tâches accomplies par la Mission que j'ai dirigée, mais bien plutôt de vous adresser mes remerciements chaleureux pour l'aide incessante et l'esprit de coopération apportés par les Autorités Françaises en toutes occasions, à l'UNRRA toute entière, par l'intermédiaire de la Mission en France.

Il ne m'est jamais arrivé de faire appel en vain aux Représentants et aux Fonctionnaires du Gouvernement et je désire que soit officiellement marquée la reconnaissance que je veux leur témoigner au nom de l'Administration.

Qu'il me soit aussi permis d'espérer que cette même assistance soit accordée à Monsieur Myer Cohen et aux nouveaux Quartiers Généraux de l'UNRRA qui succèdent à la Mission et qui doivent, suivant les projets actuels, demeurer à Paris jusqu'à la fin du mois de Juin, lorsqu'ils se démettront de leurs fonctions entre les mains de l'Organisation Internationale des Réfugiés.

Puis-je terminer, Monsieur le Ministre, en remerciant très spécialement Votre Excellence pour l'intérêt et la compréhension que n'a cessé de nous marquer le Département des Affaires Etrangères et qui ont rendu ma tâche à la fois plus facile et plus agréable.

...

C'est dans ces sentiments que je prends congé de
Votre Excellence et La prie de croire a la sincerite de mes sen-
timents de tres haute et tres particuliere consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O. M.C. Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Son Excellence Georges BIDAULT,
Ministre des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

25 Février 1947.

Monsieur le Ministre,

Ainsi que Votre Excellence s'en souviendra, c'est à la fin de 1944 que le Gouvernement Français a, par l'intermédiaire de son Ambassadeur à Londres, invité l'UNRRA à établir en France une mission de liaison, dont les premiers éléments sont arrivés dès le mois de Décembre de cette même année.

Des contacts immédiats ont été pris par nos Services tout d'abord avec les Départements de la Santé Publique et du Rapatriement. C'est ainsi qu'a pu être élaboré un programme d'importation de fournitures de secours telles que les effets d'habillement et les corps gras.

Celles-ci ont été destinées aux Personnes Déplacées non Françaises ou à des Ressortissants Français rapatriés d'Allemagne, de même qu'il a été possible par la suite d'envisager des expéditions de même nature mises contre remboursement à la disposition de l'Entr'Aide Française.

Ces négociations premières ont été à l'origine de contacts étroits et quasi permanents entre nos Services d'assistance médicale et sociale et les Départements Français correspondants. Ces relations se sont prolongées avec, j'ose le souhaiter, un profit mutuel jusqu'au moment où ces services ont, à notre Mission, terminé leur carrière, à la fin de 1946.

C'est dans cet esprit que notre Service Médical, qui a toujours entretenu avec le Ministère de la Santé de chaudes et amicales relations, a présidé aux expériences faites à l'automne de 1945 sur les vaccins contre la fièvre jaune. Je me permets de rappeler qu'il s'agissait de comparer les méthodes françaises et l'efficacité du vaccin de l'Institut Pasteur de Dakar aux méthodes opposées d'inoculation par injections du vaccin américain C.D.

Les Autorités Françaises avaient bien voulu mettre à notre disposition un grand nombre de volontaires appartenant à l'Armée, et le succès de l'expérience, qui a été complet, a permis de démontrer sans l'ombre d'un doute l'extrême efficacité des théories et des produits français.

A la même époque, la Mission en France recrutait un grand nombre de ressortissants Français pour la conduite de nos opérations en Allemagne. L'effectif total de ceux-ci a atteint deux mille et ce sont les bureaux de la Mission qui ont été chargés des questions administratives les concernant.

Plus avant, dans l'année 1945, une Commission d'Achat fut installée à Paris dans le but de se procurer le matériel provenant de

... ..

l'Armée Américaine et destiné à secourir les nations du Centre et de l'Est Européen qui avaient le plus souffert de la guerre.

C'est ainsi que l'UNRRA s'est porté acquéreur de trois grands dépôts dont deux étaient situés en France et un en Belgique. Plus tard, les besoins de l'opération nous ont amenés à utiliser des installations portuaires à Anvers et Marseille; et, dans un but de centralisation, la conduite et les responsabilités de cette Commission d'Achats ont été dévolues en totalité à la Mission Française.

Du matériel de toute sorte totalisant approximativement une valeur de 75.000.000 de dollars, a été acheté, inventorié et expédié et les trois dépôts sont à l'heure actuelle fermés.

Outre ces activités fondamentales; la Mission de l'UNRRA en France a eu à administrer dans deux grands hôtels, un large centre de transit pour le personnel de l'Administration qui traversait Paris en route vers les quatre coins du monde.

Elle a eu aussi à assurer la marche d'une partie du programme des Bourses d'Etudes dont le principe était de permettre à des hommes de Sciences, à des techniciens de toute nature provenant des pays secourus par l'UNRRA, de reprendre contact avec les pays occidentaux et la pensée occidentale.

A l'heure actuelle, Monsieur le Ministre, ces activités prennent peu à peu fin et les quelques problèmes administratifs qui demeurent sont repris en charge par les Quartiers Généraux des Opérations concernant les Personnes Déplacées en Europe et dans le Moyen-Orient qui, ainsi que Votre Excellence en a été avertie, viennent s'installer à Paris.

Après mon départ, le Représentant de l'Administration en France sera Monsieur Myer Cohen, Directeur de ces opérations.

Cependant, le but premier de cette lettre, Monsieur le Ministre, n'est pas de vous rappeler les tâches accomplies par la Mission que j'ai dirigée, mais bien plutôt de vous adresser mes remerciements chaleureux pour l'aide incessante et l'esprit de coopération apportés par les Autorités Françaises en toutes occasions, à l'UNRRA toute entière, par l'intermédiaire de la Mission en France.

Il ne m'est jamais arrivé de faire appel en vain aux Représentants et aux Fonctionnaires du Gouvernement et je désire que soit officiellement marquée la reconnaissance que je veux leur témoigner au nom de l'Administration.

Qu'il me soit aussi permis d'espérer que cette même assistance soit accordée à Monsieur Myer Cohen et aux nouveaux Quartiers Généraux de l'UNRRA qui succèdent à la Mission et qui doivent, suivant les projets actuels, demeurer à Paris jusqu'à la fin du mois de Juin lorsqu'ils se démettront de leurs fonctions entre les mains de l'Organisation Internationale des Réfugiés.

Puis-je terminer, Monsieur le Ministre, en remerciant très spécialement Votre Excellence pour l'intérêt et la compréhension que n'a cessé de nous marquer le Département des Affaires Etrangères et qui ont rendu ma tâche à la fois plus facile et plus agréable.

...

C'est dans ces sentiments que je prends congé de
Votre Excellence et La prie de croire a la sincerite de mes sen-
timents de tres haute et tres particuliere consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O. M.C. Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Son Excellence George BIDAULT,
Ministre des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay
PARIS.

DRAFT

25
13th Feb. 1947

Ainsi que votre Excellence s'en souviendra, c'est à la fin de 1944
par l'intermédiaire de son Ambassadeur à Londres
que le Gouvernement Français a invité l'UNRRA à établir en France une mission
de liaison, dont les premiers éléments sont arrivés dès le mois de Décembre de
cette même année.

Des contacts immédiats ont été pris par nos Services tout d'abord avec
les Départements de la Santé Publique et du Rapatriement. C'est ainsi qu'a pu
être élaboré un programme d'importation de fournitures de secours telles que
les effets d'habillement et les corps gras.

Celles-ci ont été destinées aux Personnes Déplacées non Françaises ou
à des Ressortissants Français rapatriés d'Allemagne, de même qu'il a été possible
par la suite d'envisager des expéditions de même nature mises contre rembourse-
ment à la disposition de l'Entr'Aide Française.

Ces négociations premières ont été à l'origine de contacts étroits
et quasi permanents entre nos Services d'assistance médicale et sociale et les
Départements Français correspondants. Ces relations se sont prolongées avec,
j'ose le souhaiter, un profit mutuel jusqu'au moment où ces services ont, à notre
Mission, terminé leur carrière, *à la fin de 1946*.

C'est dans cet esprit que notre Service médical, qui a toujours entre-
tenu avec le Ministère de la Santé de chaudes et amicales relations, a présidé
à la fin de 1946
(aux) expériences (faites) à l'automne de 1945 sur les vaccins contre la fièvre jaune.
Je me permets de rappeler qu'il s'agissait de comparer les méthodes françaises
et l'efficacité du vaccin de l'Institut Pasteur de Dakar aux méthodes opposées
d'inoculation par injections du vaccin américain C.D.

Les Autorités Françaises avaient bien voulu mettre à notre disposition
un grand nombre de volontaires appartenant à l'Armée, et le succès de l'expérience
qui a été complet, a permis de démontrer sans l'ombre d'un doute *l'extrême efficacité*
des théories et des produits français.

À la même époque, la Mission en France recrutait un grand nombre de
ressortissants Français pour la conduite de nos opérations

...

en Allemagne. L'effectif total de ceux-ci a atteint deux mille et ce sont les bureaux de la Mission qui ont été chargés des questions administratives les concernant.

~~Plus avant~~ ^{Plus tôt} dans l'année 1945, une Commission d'Achat fut installée à Paris dans le but de se procurer le matériel provenant de l'Armée Américaine et destinée à secourir les nations du Centre et de l'Est Européen qui avaient le plus souffert de la guerre.

Sans la suite et l'entraide par les besoins de cette opération. C'est ainsi que,
Entre autres, L'UNRRA s'est porté acquéreur de trois grands dépôts dont deux étaient situés en France et un en Belgique. ~~Il a été~~ ^{Il a été} ~~installé~~ ^{installé} de vastes installations portuaires à Anvers et Marseille, et ~~à l'usage de ce matériel~~ ^{ainsi que de} dans un but de centralisation.
La conduite et les responsabilités de cette Commission d'Achat ont été dévolues en totalité à la Mission Française. ~~À la fin de~~ ^{À la fin de} 1946.

Du matériel de toute sorte totalisant approximativement une valeur de 75.000.000 de dollars, a été acheté, inventorié et expédié et les trois dépôts sont à l'heure actuelle fermés.

Outre ces activités fondamentales, la Mission de l'UNRRA en France a eu à administrer dans deux grands hôtels, un large centre de transit pour le personnel de l'Administration qui traversait Paris en route vers les quatre coins du monde.

Elle a eu aussi à assurer la marche d'une partie du programme des Bourses d'Études dont le principe était de permettre à des hommes de Sciences, à des techniciens de toute nature provenant des pays secourus par l'UNRRA, de reprendre contact avec les pays occidentaux et la pensée occidentale.

À l'heure actuelle, Monsieur le Ministre, ces activités prennent peu à peu fin et les quelques problèmes administratifs qui demeurent sont repris en charge par les Quartiers Généraux des Opérations concernant les Personnes Déplacées en Europe et dans le Moyen-Orient, qui, ainsi que votre Excellence en a été avertie, viennent s'installer à Paris.

Mes responsabilités, en tant que Représentant de l'Administration en France, sont reprises par Monsieur Myer Cohen, Directeur de ces opérations.

Cependant, le but premier de cette lettre, Monsieur le Ministre, n'est pas de vous rappeler les tâches accomplies par la Mission que j'ai dirigée, mais bien plutôt de vous adresser mes remerciements chaleureux pour l'aide incessante

... ..

et l'esprit de cooperation apportees par les Autorites Francaises en toutes occasions, a l'UNRRA toute entiere, par l'intermediaire de la Mission en France, et aux Fonctionnaires.

Il ne m'est jamais arrive de faire appel en vain aux Représentants du Gouvernement et je desire que soit ici officiellement marquee la reconnaissance que je veux leur temoigner au nom de l'Administration.

Qu'il me soit aussi permis d'esperer que cette meme assistance soit accordee a Monsieur Myer Cohen et aux nouveaux Quartiers Generaux de l'UNRRA qui succedent a la mission et qui doivent, suivant les projets actuels, demeurer a Paris jusqu'a la fin du mois de Juin, lorsqu'ils se demettront de leurs fonctions entre les mains de l'Organisation Internationale des Refugies.

Puis-je terminer, Monsieur le Ministre, en remerciant tres specialement Votre Excellence pour l'interet et la comprehension que n'a cesse de nous marquer le Departement des Affaires Etrangeres et qui ont rendu ma tache a la fois plus facile et plus agreable.

C'est dans ces sentiments que je prends conge de Votre Excellence et La prie de croire a la sincerite de mes sentiments de tres haute et tres particuliere consideration.

R

DRAFT (for translation into French)

Letter to M. Bidault

Monsieur le Ministre,

Your Excellency will remember that in 1944 the French Government invited the United Nations Relief and Rehabilitation Administration to send a small liaison mission to France, and that this mission was established in Paris in December, 1944. In the early days it worked mainly in cooperation with the Ministries of Repatriation and Health, and through its means, some amenity supplies, notably clothing and fats, were imported into France for the benefit of displaced persons of non-French nationality and of French repatriates from Germany. In addition, supplies of a similar nature were made available on repayment to Entr'Aide Francaise. In this way a close liaison grew up between the appropriate services of the UNRRA French Mission and certain French Ministries, which was continued intact, and with, I hope, reciprocal advantages until ^{when} the Relief Services ^{Department} ~~Division~~ of the Mission was closed, ^{at} (the end of 1946,)

The Relief Services ~~Division~~ ^{Department} included a Medical ~~Service~~ Division, between which and the French Ministry of Health has existed a very warm and friendly relationship. It was under the aegis of the Medical Division of the Mission that ~~the~~ yellow fever experiments were carried out in the autumn of 1945, to test the relative efficiency of the Dakar vaccine and method of inoculation as compared with the American C.D. vaccine and inoculation by needle. For these experiments the French military authorities placed a considerable number of troops, all volunteers, at the disposal of the Administration. The experiment was a complete success and demonstrated beyond all doubt the extreme efficiency of the French vaccine and method.

In the meanwhile the Mission had been recruiting a large number of persons of French nationality for work in Germany. At one time these totalled 2000, and all their personal dossiers were maintained in Paris and it was from this office that the employees themselves, and their families, were paid.

In....

Administration of a fellowship programme which had for its object to ~~bring~~ ^{bring} scientists & technicians from Eastern Europe, cut off for 2 many years, ~~from Allied countries~~ ^{from Allied countries} ~~western~~ into contact with western countries & western thought.

In the latter part of 1945 also, a Purchase Commission was established in Paris with the function of procuring American army surpluses to aid the agricultural and industrial rehabilitation of the countries in eastern Europe which had been most hardly hit by the war. The circumstances of this operation eventually required the procurement of three large depots, two in France and one in Belgium, together with port installations at Antwerp and Marseille, and early in 1946 it was decided to transfer the responsibility to the French Mission. Approximately \$75 million worth of material has been procured and shipped and this operation may now be said to be completed. The Depots are emptied and closed.

^{Further activities} ~~Another function~~ of the Mission ^{have} ~~has~~ been the conduct of a large transient personnel centre, ^(housed in two hotels to cater for) ~~to house~~ the many thousands of UNRRA personnel who have passed through Paris on their way to all parts of the world, & the

At the present time, Monsieur le Ministre, all these functions are drawing to a close, and such of them as remain, purely administrative, will, ^{a plan of} ~~under the~~ reorganisation be taken over by the Central Headquarters ^{for} ~~of the~~ Displaced Persons ^{in Europe & the Middle East} ~~Operation~~, which, as Your Excellency is already aware, has now been moved from Arolsen to Paris. ~~from where it will take over~~ responsibility for the care of displaced persons not only in Germany, but also in Austria, Italy and the Middle East, and my ^{responsibilities} ~~functions~~ as Chief UNRRA Representative ^{in France} will be taken over by Mr. Myer Cohen, the Acting Director of the Displaced Persons Operation.

The main purpose of this letter, Monsieur le Ministre, is not, however, to give you a resume of the work which has been carried out by the UNRRA Mission in Paris, but to thank you most warmly for the unceasing helpfulness and consideration which have been shown on all occasions by the French ^{to War Mission} authorities. On no occasion have I appealed to them for help in vain, and for this I wish to place on record ^{grateful} the thanks of the Administration, and at the same time to beg that ~~the~~ the same assistance may be vouchsafed to the new Headquarters which succeeds to which, it is expected,

~~It is expected that the new Headquarters~~ will remain in Paris until the month of June, when it will hand over its functions to its successor ~~organisation~~, the International Refugee Organisation.

May I finish M. le Ministre by thanking you most particularly for his never-failing interest & co-operation of your own department which have rendered my task both easy and pleasant and at the same time etc.

Paris Headquarters,

Hotel Moderne,
8 bis, Place de la Republique,
Paris, 11eme.

Ref: COM/32/1050

Le 15 Janvier, 1947.

Monsieur le Ministre des P.T.T.,
20, Avenue de Segur,
Paris, 7eme.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous rappeler les diverses correspondances et les diverses conversations qu'ont eues nos Delegates et, en particulier, Mr. D.A. Thomas, Chef de mon Service des Communications, avec les representants de vos Services. Je vous rappelle en particulier mes lettres, COM/32/1013 et COM/32/1039, datees du 20 Decembre et du 10 Janvier.

On vient de me faire savoir qu'une difficulte technique s'elevait du fait que les standards generaux KLEBER ou PASAY avaient atteint leur point de saturation et qu'il etait impossible d'ajouter des lignes quelles qu'elles soient. Je me permets d'attirer l'attention de Votre Excellence sur le fait qu'une telle decision paralyse totalement la marche de nos services.

Le Gouvernement Francais a donne recemment son accord a notre Administration pour que les Quartiers Generaux de nos operations en Allemagne, qui ont a traiter des problemes relatives aux personnes deplacees, soient transferees d'Allemagne en France, formant ainsi la cellule mere de l'Organisation Internationale des Refugies. Comme vous le savez, ces bureaux auront a s'occuper non seulement des personnes deplacees en Allemagne mais aussi de celles qui se trouvent en Autriche, en Italie et dans le Moyen Orient.

Je tiens a vous indiquer l'importance vitale d'un reseau telephonique solidement constitue. C'est pour cette raison que nous vous avons demande l'etablissement de 16 lignes raccordees au standard 4-positions qui se trouve actuellement au Majestic et dont l'U.N.E.S.C.O. nous accorde l'usage exclusif.

Malgre toute leur obligeance et le souci tres evident de nous aider dans notre tache, vos Services se sont heurtes a une impossibilite materielle.

Je serais personnellement reconnaissant a Votre Excellence de bien vouloir reconsiderer la question et voir si, soit en dotant les standards KLEBER ou PASAY d'un materiel supplementaire, soit en raccordant notre installation du Majestic au standard ETCILE, il etait ainsi possible de nous permettre de fonctionner utilement et de remplir la tache qui nous incombe.

/Je m'excuse apres

- 2 -

Je m'excuse auprès de Votre Excellence de mon insistance en la matière, mais Elle doit se rendre compte qu'il s'agit là d'une question strictement vitale et dont la carence risquerait, ainsi que je vous l'ai dit plus haut, d'entraîner la paralysie de nos services.

Avec mes remerciements anticipés, je saisis l'occasion qui m'est offerte de présenter à Votre Excellence mes sentiments de très haute et très particulière considération.

Brigadier the Honorable W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chief of U.N.R.R.A. Mission to France

Copie a:- Communications Officer, CHQ, Germany.
M. St. Mair.

REIMS, le 8 Janvier 1947.

Pierre SCHNEITER.

7, RUE WERLÉ - REIMS

TÉL: 42-90

Brigadier, The Honourable

W. FRASER

Chef de Mission

8, Bis place de la République

P A R I S (112)

Mon cher Général,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai reçu votre lettre du 3 Janvier, qui m'est parvenue à mon domicile personnel à Reims, où je prends quelque repos.

Je vous remercie tout particulièrement de vos vœux personnels ainsi que de ceux de vos collaborateurs; vous me permettrez de vous exprimer les miens aussi sincères pour vous-même et l'ensemble de votre mission.

Je garderai un excellent souvenir des contacts que nous avons eus et des efforts communs que nous avons faits pour participer à la grande tâche de l'UNRRA.

Dans l'espoir d'avoir d'autres occasions de vous rencontrer, je vous prie de croire, mon cher Général, à mes sentiments les meilleurs.

Pierre Schneiter

Fice

W.F.

10 JAN Recd

8 Bis Place de la Republique, Paris 11eme

7 Janvier 1947

Ministere des Affaires Etrangeres,
Cabinet du Ministre,
quai d'Orsay,
PARIS.

A l'attention de Monsieur Piffault.

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur de vous confirmer la conversation que mes services ont eue avec vous au sujet de Mr. et Mme. Kornhuber et de leurs enfants.

J'ai note les raisons pour lesquelles il vous avait ete impossible de maintenir leur passage sur le "CAMPANA", mais je vous suis tres reconnaissant d'avoir fait le necessaire pour que ces memes priorites soient rapportees sur le S/S "JAMAIQUE" qui quitte la France le 30 Janvier.

Je vous en remercie et vous prie d'agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma tres haute consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

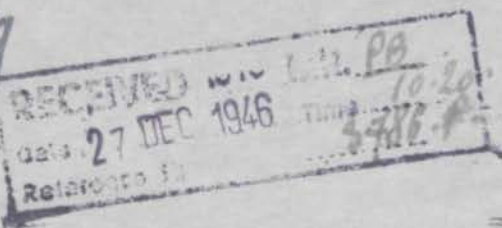
CC.to Mrs. Knott.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

CABINET DU MINISTRE

LIBERTÉ · ÉGALITÉ · FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PARIS, LE



19 DEC 1946



Mon Général,

Eschler
Mr. Piffault
replaces *noyelles*

Vous avez bien voulu attirer mon attention par votre lettre du 14 décembre dernier sur le cas de M. et Mme KORNHUBER et leurs enfants, qui rapatriés de la zone française d'occupation en Autriche désirent se rendre en Amérique du Sud.

Vous voudrez bien trouver ci-joint les formulaires au nom des intéressés, que ces derniers devront remplir.

2-----

Ces formulaires devront être présentés au Régulateur Maritime 6, rue Auber qui embarquera M. et Mme KORNHUBER et leurs enfants sur le Campana quittant la France le 20 janvier. /.

Française

Veuillez agréer, Mon Général, je vous prie l'assurance de ma haute considération.

Monsieur le Général FRASER
Chef de la Mission de l'UNRRA
P A R I S .

Torvald

27 DEC Recd

Seen by C.O.P.

8 Bis Place de la Republique, Paris 11e.

3 Janvier 1947

Monsieur Pierre SCHNEITER,
Ancien Sous-Secrétaire d'Etat
aux Affaires Etrangères
Aux soins du Ministère
des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay, PARIS.

Cher Monsieur Schneider,

Cela m'aurait été un véritable plaisir d'aller jusqu'à votre bureau vous présenter tant mes vœux personnels que ceux de l'Administration.

Les circonstances me forcent à confier à cette lettre le soin de vous apporter ces souhaits et de vous dire combien j'ai été heureux d'avoir eu l'occasion de faire votre connaissance et d'apprécier l'esprit hautement compréhensif avec lequel vous avez toujours traité des affaires concernant l'UNRRA.

J'espère que l'avenir me permettra de vous rencontrer encore et c'est dans cet espoir que je vous prie de croire, cher Monsieur Schneider, à l'assurance de mes sentiments très fidèles et très sincères.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Légion
d'Honneur,
Chief of Mission.

Monsieur LAPIE,
Sous-Secrétaire d'Etat
aux Affaires Etrangères,
Ministère des Affaires Etrangères,
Quai d'Orsay,
PARIS.

3 Janvier 1947

Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat,

Il m'a été donné de comprendre qu'il tombait dans vos attributions de vous occuper, pour le compte du Gouvernement Français, de toutes les questions dans lesquelles celui-ci avait des rapports avec l'UNRRA.

Il me serait très particulièrement agréable de faire à ce titre et officiellement votre connaissance et je vous serais très reconnaissant s'il vous était possible de m'accorder un entretien au cours duquel je pourrais vous exposer les quelques programmes qui, actuellement, sont les nôtres et dont la solution dépend en partie du Gouvernement Français.

Je vous en remercie à l'avance et vous prie de croire, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, à l'assurance de mes sentiments de très haute et particulière considération.

Brigadier, The Honourable W. FRASER,
D.S.O., M.C., Officier de la Légion
d'Honneur,
Chief of Mission.

830
Mission Française
Hotel Moderne, 8bis, Place de la République, Paris (11ème)

Telephones:

CHARENTAIS 58-23/25
MONTMIL. 62-32/99
" 81-90/94

Paris, le 17 decembre 1946.

Our Ref.: TRAV. ME/SC.
(A rappeler dans la reponse)

Etat-Major de la Defense Nationale,
3eme Section,
Hotel Continental,
Rue de Rivoli,
PARIS,

A l'attention du Lieutenant de Vaisseau Chomart.

Messieurs,

Me referant a une conversation que M. Maurice Barber, Chef du Service du Mouvement de la Mission de l'UNHRA en France, a eue hier avec M. Cassegrain de la Societe Anonyme des MESSENGERIES MARITIMES, au cours de laquelle M. Cassegrain s'est mis en rapport avec vous par telephone, je vous serais infiniment reconnaissant si vous vouliez bien prendre des mesures aupres du Centre d'Accueil de Toulon et introduire aupres de son Directeur M. Barber dans le but de faciliter ce dernier qui se propose de discuter avec lui en vue d'obtenir son assistance eventuelle dont il pourrait avoir besoin lors de l'arrivee de deux groupes de Deportes dont l'UNHRA assure le rapatriement dans leurs pays d'origine, et qui sont attendus a Toulon comme suit:-

- 1o) Sur le S.S. "ANDRE LEBON", attendu approximativement a Toulon le 10 janvier prochain:-

18 deportes:

12 Tcheco-Slovaques
2 Autrichiens
4 Polonais.

que nous nous proposons de rapatrier immediatement dans leurs pays et dont les papiers sont en regle. Nous croyons d'ailleurs qu'ils possedent le visa de transit en France.

- 2o) Sur le S.S. "MARCHEL JOFFRE" attendu approximativement a Toulon le 17 janvier prochain:-

150 deportes autrichiens

que nous nous proposons egalement de rapatrier en Autriche immediatement, dont les papiers sont en regle et comportent croyons-nous le visa de transit en France.

Nous esperons qu'aucun de ces deportes ne sera oblige de sejourner a Toulon plus de 24 heures.

Je demande simultanement le concours du personnel de l'Armee Britannique stationne a Toulon et toute assistance qu'il vous serait loisible de lui accorder egalement serait vivement appreciee.

.....

Mission Francaise
Hotel Moderne, 8bis Place de la Republique, Paris (11eme)

(Page 2.)

Etat-Major de la Defense Nationale, 3eme Section,

17 dec.1946.

M. Barber se trouvera sur place a Toulon suffisamment longtemps avant l'arrivee du premier convoi pour pouvoir prendre contact avec le Directeur du Centre d'Accueil ainsi qu'avec l'Officier Britannique commandant le detachement de Toulon.

J'apprécierai énormément toute la coopération que vous serez en mesure de nous apporter et vous assure a l'avance de notre gratitude.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération très distinguée.

Brigadier the Hon. W. Fraser, D.S.O., M.C.,
Chef de Mission.

SC/-

c.c. Mr. St. Maur
Mr. Barber
File Brig. Fraser.

UNITED NATIONS RELIEF AND REHABILITATION ADMINISTRATION

Monsieur Saint Maur

The Chief of Mission would be most grateful if you would draft a reply to the attached letter, for his signature, thanking the Ministry very much indeed for doing this for us.

The enclosures to the letter have been handed to Mrs. Knott, who also has a copy of the letter.

Naipie Owen

27th December, 1946.

*Mr de Vozelle has
left with G. Bridant so
we can forget all about
thanking him.
Shel*

Cont.

I don't think we are
were going to squeeze
a reply to the attached
out of the Ministry, and
as we have now sent
it twice, may I put
it away?

N.O.

7/11

Yes

~~100.~~

8 Bis Place de la Republique, Paris 11e.

B.O. 27
10
6/4

2 Octobre 1946.

Ministere des Travaux Publics,
et des Transports,
246 Boulevard St-Germain,
PARIS.

N/Ref. 6e4.

A l'attention de Monsieur Segalat,
Directeur du Cabinet.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre du 28 Aout dernier aux termes de laquelle je vous informais que notre Administration avait obtenu des Lignes Aeriennes des priorites de passage pour son personnel en déplacements officiels, mais que les memes facilites ne nous avaient pas ete accordees sur Air-France, malgre l'appui que nous avions obtenu du Ministere des Affaires Etrangeres.

Je vous indiquais que je vous serais tout particulierement reconnaissant s'il vous etait possible, soit directement, soit par l'intermediaire de votre Direction de l'Aeronautique Civile, de nous mettre en contact avec les services competents de la Compagnie Air-France de facon que nous puissions discuter de cette question. Nous regretterions que notre Administration ne puisse jamais se servir des lignes francaises et je serais personnellement heureux si, au contraire, mon Service de Voyages pouvait repartir egalement entre toutes les lignes de navigation les passages dont il s'occupe.

Je vous remercie a l'avance de ce que vous pourrez bien faire et vous prie d'agrecer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma tres haute consideration.

Brigadier, The Honourable W. FRASER
D.S.O. M.C. Officier de la Legion
d'Honneur,
Chief of Mission.

CC. TO: Brig. W. Fraser.

Mr. Sutherland and Mr. St Maur have seen this and latter has forwarded copy to Col. Fletcher in Germany and to ERO.

PS

Bonaquet's office via telephone
to Gen Koening right away to
The instructions 20 reached H.H. called to
Koening morning 9 A 26 PR DG 26/9
A.D.